



A nous
les petites
anglaises!

Photo : Pierre Melon
Bergeronnette flavéole
(*Motacilla flava flavissima*)



Chroniques ornithos
juin - août 2009

Dossier spécial :
fauvettes aquatiques

Cantonement
d'une Bergeronnette flavéole

Edito

En juin, l'été s'annonce, les chants se font plus rares, la migration s'est arrêtée, nous entrons dans la période la plus calme de l'année. Et pour cause, la plupart des espèces de chez nous niche maintenant. Tous les milieux sont concernés, des plaines agricoles aux zones humides en passant par votre jardin. C'est l'occasion d'observer discrètement les allers-retours des parents qui doivent assurer la pitance des jeunes éclos. Le privilège aussi de voir les premiers pas, les premiers envols. La satisfaction d'accueillir près de chez soi la magie de la vie.

Nos oiseaux nicheurs voient pourtant leurs emplacements potentiels de nidification se réduire d'année en année. La dynamique immobilière (résidentielle et industrielle) du Brabant wallon exerce une grande pression sur les habitats et, plus que jamais, le moindre geste en faveur de la Nature peut apporter beaucoup. A l'inverse, en cette période sensible, certains gestes peuvent avoir de graves conséquences pour les candidats nicheurs.

Il serait par exemple inopportun de tailler la haie du jardin ou de déplacer son tas de bois. Autant laisser tout cela tranquille jusqu'à l'automne. Les jeunes familles apprécieront. Le jardin prend chez nous une part de plus en plus importante dans la vie de notre faune. Si nous développons simultanément un « maillage vert » avec les habitations, nous compensons quelque peu notre impact. L'idéal sera alors de créer un jardin le plus naturel possible. Le Réseau Nature (www.reseau-nature.be) lancé par Natagora vise ce but : aménager un espace privé pour qu'il respecte la Nature, celle bien de chez nous qui a tant de mal à se faire une place dans nos paysages torturés. Le Brabant wallon est une terre promise pour ce type d'initiative. Des dizaines d'entre nous y ont déjà souscrit. Cela ne fait que commencer...

Les zones humides présentent la plus grande biodiversité chez nous. En Brabant wallon, nous sommes relativement « pauvres » dans ce type de milieu. Juste à nos portes, nous trouvons notamment les grands plans d'eau du Brabant flamand dans la vallée de la Dyle, les décanteurs de Hollogne et de Longchamps. Chez nous, le marais de Rosières, les anciens décanteurs de Genappe et l'étang de Gastuche se partagent l'essentiel des observations substantielles. Pour pallier ce manque, les étangs privés constituent des opportunités formidables moyennant une gestion réfléchie, avec l'aide du Réseau Nature par exemple, en faveur des espèces aquaphiles. Nombre d'entre elles profitent de l'abri des roselières pour nicher en toute tranquillité. Les roseaux constituent un vrai sanctuaire de paix pour les râles, hérons, canards et fauvelles aquatiques (détaillées dans ce numéro) pour ne citer qu'eux.

Les terres agricoles constituent également un habitat de prédilection pour nombres d'espèces, dont les emblématiques Bruant proyer et busards. Un suivi spécifique de ces espèces est d'ailleurs annoncé dans le présent numéro. Pour ces espèces, les dates de récolte conditionnent la réussite de leurs nichées. Pas évident de concilier protection de la Nature et rentabilité. Note positive, certains agriculteurs ont accepté de créer des « bandes aménagées », des zones non récoltées de quelques mètres de large, dans leurs cultures. Très mauvaise nouvelle en revanche, les jachères ne sont plus synonymes d'aide financière de l'Europe ; en conséquence, les agriculteurs se tournent vers le colza, à la mode, qui rapportera d'avantage. Au niveau des haies, la situation peine à s'améliorer mais des initiatives existent. En consommant « bio », nous incitons également les cultivateurs à limiter les pesticides. D'autres espèces plus rares s'y rencontrent de temps en temps, comme la Bergeronnette flavéole et le Râle des genêts, tous deux détaillés plus loin ou le Pluvier guignard qui entame traditionnellement à la mi-août son passage vers le Grand Nord eurasiatique.

L'attrait qu'exercent des espèces « mythiques » ne doit pas faire oublier de respecter l'intégrité de leurs rares refuges naturels. Nous pouvons être témoins de cette beauté tout en restant à notre place. Que ce soit la roselière de la Gorgebleue ou le champ du Pluvier guignard, profitons de notre dense réseau routier/vicinal pour y rester.

Au fil des chroniques ornithologiques qui suivent, vous découvrirez toute cette diversité qui mérite non seulement du respect, mais plus encore, un coup de main. Nous en profiterons tous. Et le prochain Bill Baude qui découvrira des merveilles tout près de chez lui, ce sera peut-être vous !

Hervé Paques
Membre du Comité du Bruant Wallon

Sommaire

Le saviez-vous ?.....	page 3
Chroniques ornithologiques du Brabant wallon juin – août 2009.....	page 4
Jouons ensemble	page 19
Les oiseaux de chez nous : les fauvelles "aquatiques".....	page 20
Ornitho de saison : Le suivi migratoire : aussi en Brabant wallon.....	page 26
Bilan du Busard Day 2009	page 28
« PACO », un projet pour recenser les oiseaux en robe des champs.....	page 29
Les carnets de Bill Baude.....	page 31
Cela s'est passé près de chez vous : Séjour d'un Rôle des genêts dans la plaine de Boneffe en juin-juillet 2009.....	page 33
Nicheurs remarquables en Brabant wallon : Cantonement d'une Bergeronnette flavéole mâle à Houtain-le-Val.....	page 34
Agenda.....	page 37

L'équipe de rédaction :

Bernard Danhaive, Nicolas Dutoit, Philippe Hermand, Claire Huyghebaert, José Granville, Thierry Maniquet, François Paulus, Vincent Rasson et Julien Taymans
Mise en page : Hervé Paques et Claire Huyghebaert

Le saviez-vous ?

T. Maniquet

Dans le dernier numéro du Bruant Wallon, Vincent Rasson rappelait dans son article consacré à nos rapaces nocturnes que ceux-ci avaient, au cours de l'histoire, tantôt été rattachés aux divinités, tantôt associés à la mort et en conséquence cloués sur les portes pour éloigner le mauvais sort.

La Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) est bien représentative de cette double tendance.

Côté pile, c'est auprès des Grecs de l'Antiquité que la Chevêche d'Athéna trouve gloire et honneur. Cet oiseau était le préféré d'Athéna, déesse de la sagesse et protectrice d'Athènes. Très fréquent à cette époque, il était littéralement associé à cette ville. On pensait qu'une lumière intérieure lui permettait de voir dans l'obscurité. La chevêche protégeait l'Acropole (elle y était bien représentée) et les troupes grecques. Le survol, avant une bataille, de l'armée grecque par une chouette était considéré comme un présage de victoire : « Avec l'aide des dieux, nous les repoussâmes vers le soir. Une chouette, avant la bataille, avait survolé notre armée. » (Aristophane, Les guêpes). En 490 avant JC, les Grecs aperçurent la silhouette d'une chouette se découpant sur la lune ; ils y virent le présage de leur victoire sur les Perses à la bataille de Marathon. Dans le même ordre d'idées, le général Agathoclès de Syracuse libéra, en 301 avant JC, un grand nombre de Chevêches d'Athéna afin de galvaniser ses troupes devant guerroyer contre les Carthaginois.

D'après Plutarque, les Grecs étaient tellement associés à cet oiseau que lorsque certains de leurs guerriers étaient capturés, ils étaient marqués au front d'une chouette.

Elle était également symbole de richesse et d'abondance et figurait sur les pièces de monnaie athéniennes ; aujourd'hui encore, elle apparaît sur les pièces grecques d'un euro.

Au 19ème siècle, en Albanie, la Chevêche d'Athéna annonçait une naissance.

Dans les illustrations des Chevaliers de la Table Ronde, Merlin l'Enchanteur est souvent représenté avec une chouette sur son bras, symbole de sagesse et d'intelligence.

Côté face, la Bible ne l'épargne guère, la destruction de la ville de Babel étant évoquée par la phrase : « et leurs maisons seront remplies de chouettes ».

Dans le Lévitique, elle y est listée parmi les oiseaux impurs : « *Voici parmi les oiseaux ceux que vous aurez en abomination, et dont on ne mangera pas : l'aigle, ..., le chat-huant, le plongeon et la chouette* ».

Elle fut accusée aussi de détruire quantité d'oiseaux et de poussins, de sorte qu'en 1935, la société ornithologique britannique jugea nécessaire de créer une commission spéciale consacrée à la chevêche et présidée par une universitaire de Cambridge.

Un conte de Grimm illustre bien les sentiments négatifs qu'elle inspirait : une chouette passait la nuit dans une grange ; le matin venu elle n'osa pas sortir de sa cachette, par crainte des autres oiseaux. Un domestique, venu chercher une botte de paille fut effrayé par ses yeux ronds et brillants. Il prévint son maître et bientôt des cris d'alarme se firent entendre dans toutes les rues. Les villageois finirent par mettre le feu à la grange, tandis que la chevêche s'envolait par le toit.

En Irlande, quand une chouette entrait dans une maison, il fallait la tuer immédiatement, sinon elle emportait toute la bonne fortune. Selon les Anglais, si on tourne plusieurs fois autour d'un arbre occupé par une chouette, elle tournera son cou flexible jusqu'à ce qu'elle s'étrangle.

Pour terminer sur une note moins macabre, quelques traditions encore concernant la Chevêche d'Athéna. En France, quand une femme enceinte entendait une chevêche, c'était un présage que l'enfant serait une fille. Pourriez-vous par ailleurs imaginer qu'on donnait une soupe de chouettes (!) aux enfants pour guérir de la coqueluche. Enfin des œufs de chouettes cuits étaient prescrits pour améliorer la vue, tandis que des œufs crus leur étaient donnés pour les préserver de l'ébriété et de l'alcoolisme.

Sources

- J-C Génot et P. Lecomte, La Chevêche d'Athéna, Coll. Les sentiers du naturaliste, Delachaux-Niestlé, Paris, 2002.
- <http://strigidaeetcie.fr>
- http://domeicus.malleotus.free.fr/a/chouette_cheveche.htm#histoire?reload_coolmenus
- http://www.fr.ch/mhn/bubo/Dossier_peda_Hiboux.pdf

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon

Juin 2009 – Août 2009

Rédacteurs : B. Danhaive, N. Dutoit, P. Hermand, C. Huyghebaert, T. Maniquet, F. Paulus, V. Rasson, J. Taymans ; avec le concours, pour les données de baguage, de V. Bulteau, O. Poncin et P. Vandevondele.

Alors que les normales saisonnières furent respectées en juin et juillet, le mois d'août fut anormalement chaud et sec.

L'été 2009 fut notamment marqué par la nidification de l'Huïtrier pie à Nivelles, pour la deuxième année consécutive. Il y eut également ces 2 couples de Busards cendrés qui nichèrent sur la partie brabançonne de la plaine de Boneffe, dont un avec succès (2 juvéniles à l'envol). La reproduction fut bonne pour le Fuligule morillon avec 4 nichées réparties sur 3 sites, le bois de Lauzelle, le marais de Rosières et les décanteurs de Genappe. Ces derniers accueillirent aussi, après 4 années d'absence, une colonie reproductrice de Mouettes rieuses. Pointons les cantonnements prolongés d'un Rôle des genêts près de Folx-les-Caves et d'une Bergeronnette flavéole à Houtain-le-Val, qui font chacun l'objet d'une note dans ce numéro.

Les mois d'été voient traditionnellement passer les premiers migrateurs postnuptiaux. Relevons, en juin, deux Mouettes mélanocéphales à Mont-Saint-Guibert (CET), une Huppe fasciée à Thorembais-Saint-Trond (3ème mention de l'année) et un Faucon émerillon très précoce (ou très tardif) à Genappe. En août, on signala quelques Marouettes ponctuées à Nodebais et Genappe encore, un Chevalier stagnatile à Gastuche, et plus de 60 Pluviers guignards en halte sur les plaines de Boneffe nord, Beauvechain et Ottignies. Toujours en août, des espèces qu'on observe rarement en Brabant wallon furent baguées à la station de Nodebais dont la Locustelle lusciniöïde et la Pie-grièche écorcheur.

Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.

Merci d'avance pour votre collaboration !

Observations détaillées

Abréviations : ex.: exemplaire ; CET : Centre d'Enfouissement Technique ; IRScNB : Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

Cygne noir (*Cygnus atratus*) : 1 ex. le 17/07 à Tilly.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : l'espèce est nicheuse à Braine-l'Alleud (6 pulli notés le 03/06). N'est renseigné ailleurs qu'à Louvain-la-Neuve, Rosières et Zétrud.



Photo : Hervé Paques (Sint-Agatha-Rode)

Oie cendrée (*Anser anser*) : 1 ex. le 19/06 aux décanteurs de Genappe.

Oie à tête barrée (*Anser indicus*) : 8 ex. à Bierges le 23/06, 1 ex. à Limal le 05/08 et 1 ex. le 16/08 à Rixensart.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : observée un peu partout dans la province en troupes de plusieurs dizaines d'individus avec des maxima de 250 ex. le 16/08 à Rixensart et au moins 200 ex. le 23/06 à Bierges. Elle est nicheuse à Braine-l'Alleud (4 pulli le 03/06). Des juvéniles sont notés à Rixensart, Limal et Bierges.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : des individus « non sauvages » sont observés à Bierges le 23/06 (3 ex.) et Limal le 05/08 (1 ex.).

Ouette d'Egypte (*Apolochen aegyptiacus*) : comme la Bernache du Canada, on la retrouve un peu partout en Brabant wallon dans les sites propices. Une majorité d'observations concernent des individus isolés ou

de petits groupes (de 2 à 10 ex.). On note toutefois quelques observations de plusieurs dizaines d'individus dont 50 ex. à Loupoigne le 23/08, 63 ex. à Limal le 05/08 et surtout 120 ex. le 31/08 à Gastuche. Elle est nicheuse à Rixensart où 4 juvéniles sont observés le 10/07

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : 1 ex. de cet exotique à l'étang du Gris Moulin à la Hulpe le 22/08.



Photo : Pierre Manuel De lemos Esteves (Hollagne-sur-Geer)

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : jusque 3 ex. sont encore signalés aux décanteurs de Genappe durant les 3 premières semaines de juin. Il faut ensuite attendre le 08/08 et l'arrivée d'un juvénile pour y observer à nouveau l'espèce. Ce jeune reste présent jusqu'à la fin du mois. Deux juvéniles sont également signalés à la Hulpe (Gris Moulin), en juillet. Ailleurs une seule autre observation à Zétrud le 26/06.

Canard mandarin (*Aix galericulata*) : est observé à l'étang de Gris Moulin à la Hulpe (6 ex. le 08/06), Rosières (1 mâle le 13/06) et Braine-l'Alleud (1 femelle accompagnée de 5 jeunes le 30/06).

Canard chipeau (*Anas strepera*) : est observé aux décanteurs de Genappe (4 ex. le 02/06, 1 ex. le 07/06 et 1 ex. le 03/08), au Gris Moulin à la Hulpe (7 ex. le 08/06), à Rosières (2 mâles et 2 femelles le 13/06) et Gastuche (1 ex. le 10/07).

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : est présente durant toute la période aux décanteurs de Genappe avec des effectifs allant jusqu'à 15 ex. le 25/08. Signalons que 2 juvéniles sont bagués sur ce site le 10/08. Ailleurs, elle n'est notée qu'à Gastuche (6 ex. le 28/08 et 3 ex. le 31/08) et Rosières (2 ex. le 14/08).

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : est présent dans la majorité des zones humides du Brabant wallon, en nombre variable. Des nichées sont renseignées à Braine-l'Alleud et Rixensart. Aux décanteurs de Genappe, le bilan de la nidification est médiocre avec seulement 7 nichées et 51 pulli, pour 12 nichées et 70 pulli en 2008.



Photo : Hervé Paques (Ottignies-Louvain-la-Neuve)

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : jusqu'à 5 ex. aux décanteurs de Genappe durant la période de la chronique. Une femelle est notée les 20 et 24/08 dans le bois de Lauzelle à Louvain-la-Neuve.



Photo : Michel d'Oultremont (Genappe)

Canard souchet (*Anas clypeata*) : est observé en juillet et août aux décanteurs de Genappe avec un maximum de 19 ex. le 28/08. Ailleurs, 1 femelle à la Hulpe (Gris Moulin) le 08/06, 5 ex. et 7 ex. le 28/08 à Gastuche (respectivement sur l'étang Paradis et dans le marais de Laurensart).

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : est observé durant toute la période aux décanteurs de Genappe avec un maximum de 8 ex. le 29/08. Ailleurs, le milouin est noté le 12/06 à Zétrud (2 ex.), le 13/06 à Rosières (3 mâles et 5 femelles), le 26/08 à Wavre (3 ex.) et le 28/08 à Gastuche (4 ex.).

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : est présent durant toute la période aux décanteurs de Genappe avec un maximum de 32 ex. le 28/08. Il y est nicheur avec 9 pulli le 10/07 et 2 autres le 03/08. Quatre couples sont cantonnés dans le bois de Lauzelle à Louvain-la-Neuve durant la période de la chronique avec 1 pullus observé le 04/08. Le morillon niche aussi à Rosières sur le Grand Cortil où 3 juvéniles sont notés le 14/08. Ailleurs, il est observé à Braine-l'Alleud, Oisquercq, Chaumont-Gistoux, Marbais, Gastuche, Mellery, Rixensart, Wavre et Zétrud, avec jamais plus de 10 ex. à la fois.

Perdrix grise (*Perdix perdix*) : parmi les 19 mentions rapportées pour la période, des chanteurs sont signalés à Folx-les-Caves et Ramillies-Offus (le 13/06), à Waterloo (le 19/06) et à Houtain-le-Val (le 23/06). La plupart des observations concernent des oiseaux isolés ou des couples. A noter cependant, 3 oiseaux à Houtain-le-Val le 23/06, 10 à Chaumont-Gistoux le 16/08 et Lasne-Chapelle-Saint-Lambert le 29/08, et 5 ex. à Ottignies le 21/08.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : pas moins de 54 mentions. D'ouest en est, des individus chanteurs sont notés à Baisy-Thy, Houtain-le-Val, Lillois-Witterzée, Waterloo, Genappe (décanteurs), Villers-la-Ville, Lasne-Chapelle-Saint-Lambert, Ottignies, Chastre-Villeroux-Blanmont, Corroy-le-Grand, Bonlez, Chaumont-Gistoux, Grez-Doiceau, Beauvechain, Mélin, Tourinnes-Saint-Lambert, Tourinnes-la-Grosse, Ramillies-Offus, Orbais, Folx-les-Caves, Opprebaix, Jodoigne, Jandrain-Jandrenouille, Lathuy. A pointer, 5 chanteurs à Ramillies-Offus le 13/06 et 8 chanteurs sur la plaine située autour de Houtain-le-Val le 20/06. Au point de vue de la migration post-nidification, 1 individu est bagué le 18/08 à Beauvechain et 2 le 20/08 à Nodebais © IRScNB.

Grèbe castagneux (*Tachybaptus rufficollis*) : l'espèce est nicheuse sur l'étang d'Aywiers à Maransart (2 pulli le 17/07), au Grand Cortil à Rosières (2 pulli le 04/08), à Corroy-le-Grand (5 pulli le 05/08), à Court-Saint-Etienne (5 pulli le 29/08), sur l'étang Paradis à Gastuche (2 pulli le 31/08) et aux décanteurs de Genappe (7 nichées pour un total de 15 jeunes). C'est ce dernier site qui abrite le plus grand nombre d'oiseaux adultes (23 ex. le 23/08).

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : 1 pullus est observé à Zétrud le 02/06. Un juvénile en dispersion fréquente les décanteurs de Genappe le 10/07. Des juvéniles en compagnie d'adultes sont notés à Pécrot le 22/07 (2 ex.), sur le lac de Louvain-la-Neuve le 06/08 (3 ex.) et à Maransart le 14/08 (3 ex.).

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : 1 adulte en plumage nuptial est observé aux décanteurs de Genappe le 19/06.



Photo : Patrick Van Laethem (Genappe)

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : 29 mentions qui concernent essentiellement le centre de la province. L'oiseau est régulièrement observé dans la région d'Ottignies où le bois de Lauzelle constitue un territoire de nidification habituel: 1 ex. à Céroux-Mousty le 03/06, à Limelette le 24/06, le 10/08 et le 23/08, à Limal le 16/08, dans le bois de Lauzelle le 19/08 et le 20/08 (4 ex. !). Un territoire présumé est identifié à La Hulpe le 23/08 (2 adultes). Un ex. survole régulièrement les décanteurs de Genappe en août. Pour le surplus, à noter 4 ex. à Thorembais-Saint-Trond le 23/08 et 3 ex. à Bossut-Gottechain en migration active le 30/08 entre 14h et 14h41.

Milan noir (*Milvus migrans*) : 3 observations en juin : 1 ex. à Mont-Saint-Guibert le 09 et le 12 et 1 ex. à Jandrain-Jandrenouille le 12 également. En août, une seule observation est rapportée : 1 ex. à Ramillies-Offus le 14.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : ce busard est observé tout au long de la période. En juin, les observations concernent 13 jours sur 30 (à noter un couple paradant à Gentinnes le 19, un des oiseaux se retournant sur le dos comme pour un passage de proie). Il est un peu moins fréquent en juillet, (ou les observateurs moins présents du fait des vacances) :

seulement 7 mentions. Par contre, en août, les observations concernent 24 jours sur 31. La majorité des mentions proviennent des plaines du centre et de l'est de la province: Ramillies-Offus (29 mentions pour ce site !), Folx-les-Caves (17 mentions), la région de Beauvechain y compris l'Ecluse et Mélin (8 mentions), la région de Gentinnes (5 mentions). A noter 5 ex. à Beauvechain le 23/08, 4 ex. (2 mâles, 1 femelle et 1 juvénile) observés en 10 minutes à Tourinnes-Saint-Lambert le 28/08 et 5 ex. (1 mâle, 4 juvéniles) dans la même commune le 29/08.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : ce busard est à présent observé toute l'année dans notre région : 7 mentions en juin (le 13 à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin et Tourinnes-Saint-Lambert, les 15, 21 et 26 à Chastre-Villeroux-Blanmont, le 20 à Mélin et Beauvechain) ; 5 observations fin juillet (les 22 et 31 à Jandrain-Jandrenouille, les 24, 28 et 31 à Folx-les-Caves). Les observations se multiplient logiquement en août avec les premiers migrateurs : 35 mentions dont 14 concernent Folx-les-Caves et 12 Ramillies-Offus. Sur la période considérée, 1 mâle est signalé à 14 reprises sur le territoire de Folx-les-Caves.

Busard cendré (*Circus pygargus*) : nidification réussie à Jandrain-Jandrenouille dans un champ de froment. Deux juvéniles volants sont aperçus le 27/07. Des nourrissages par le mâle sont notamment observés entre le 28/07 et le 02/08. Ce sont probablement ces deux juvéniles qui sont observés le 05/08 à 1,5 km de là, déjà en dispersion. Un territoire est par ailleurs localisé à Folx-les-Caves fin mai où des passages de proie sont notamment observés les 09 et 11/06. La femelle est observée sur le nid le 25/06. Celui-ci finira toutefois par être abandonné. En dehors de ces deux sites, l'espèce est observée à Ramillies-Offus les 14 (2 juvéniles), 19 et 22/08, à Beauvechain (1 femelle adulte le 21/08), et à Houtain-le-Val (1 mâle le 24/08).

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : une seule mention d'une femelle à Rosières le 09/06.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : parmi les 43 mentions rapportées, signalons des preuves de nidification à Waterloo où les adultes apportent de la nourriture (merle ?) à deux jeunes le 21/07 et dans le bois de Lauzelle à Ottignies (1 adulte et 3 jeunes criant le 04/08). Douze nichées d'épervier sont baguées dans le Brabant wallon durant cette période pour un total de 55 poussins, soit une moyenne de 4,6 jeunes par nid. Voici une reprise intéressante à signaler : un poussin femelle est bagué le 02/07 à Rixensart à l'âge de deux semaines environ et est contrôlé par un bagueur le 17/08 à Herne, à 35 km de son lieu de naissance, à peine 1 mois et 15 jours après son baguage au nid. Cet individu n'a donc pas trainé pour prendre son indépendance © IRSNB.

Buse variable (*Buteo buteo*): parmi les observations « remarquables » (plus de 2 oiseaux), signalons 4 ex. dans une ascendance le 18/06 à Braine-l'Alleud, 3 ex. à Corroy-le-Grand le 20/06, 4 ex. à Hamme-Mille le 09/08, 3 ex. à Céroux-Mousty le 10/08, 6 ex. à Bossut-Gottechain le 22/08, 5 ex. à Tourinnes-Saint-Lambert le 28/08 et 7 ex. à Bossut-Gottechain le 29/08. A noter également l'observation d'un transport de proie le 13/06 à Rosières (étang du Grand Cortil).

Balbusard pêcheur (*Pandion haliaetus*): un ex. « traîne » encore le 19/06 à la réserve naturelle de Nysdam à La Hulpe. Les premiers migrateurs postnuptiaux se manifestent fin août : 1 ex. à Wauthier-Braine le 25 et 1 ex. nettoyant son plumage avant de s'envoler aux décanteurs de Genappe le 30.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*): 95 observations sont rapportées. Retenons celle, le 13/06, d'1 ex. surveillant la colonie d'Hirondelles de rivage présente dans la sablière de Mont-Saint-Guibert, guettant vraisemblablement un jeune qui raterait son envol. Le même comportement (du même individu ?) avait déjà été constaté l'année précédente. Le 07/07, 2 poussins bien emplumés sont observés dans un nid situé dans un œil de bœuf de la Résidence du Parc à Grez-Doiceau. La nidification est établie aussi à Biez le 08/07 (3 poussins prêts à l'envol).

Faucon émerillon (*Falco columbarius*): une observation remarquable en juin : 1 ex. aux décanteurs de Genappe le 02. Un premier migrateur le 13/08 à Ways, suivi de trois autres observations fin août : 1 mâle adulte en mue posé dans un champ à Opprebaix le 25, 2 juvéniles à Folx-les-Caves le 27 et 1 ex. à Ramillies-Offus le 28.



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*): ce rapace est signalé à 30 reprises. Généralement, il s'agit d'oiseaux isolés. Sortent du lot les mentions suivantes: un couple est présent à Rixensart le 13/06 ; le 20/06 à Houtain-le-Val, 1 ex. entame une longue poursuite d'une hirondelle qui finalement trouve refuge dans un arbre

au milieu des champs ; le 10/07, 1 ex. attaque sans succès les Hirondelles de fenêtre de la colonie de la gare d'Ottignies ; une famille est observée à Hamme-Mille le 26/07 (2 adultes et 2 ou 3 jeunes criant et quémendant), 2 adultes chassent les hirondelles survolant la piste d'aviation de Beauvechain le 18/08 ; enfin 4 et 6 ex. sont observés à Bossut-Gottechain les 29 et 30/08.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*): une seule mention durant la période considérée : 1 juvénile à Chaumont-Gistoux le 15/08.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*): il y a relativement peu de mentions de l'espèce. Jusqu'à 3 ex. sont comptés sur les décanteurs de Genappe du 08 au 16/08. Le Râle d'eau est également contacté sur l'étang du Gris Moulin à la Hulpe (1 ex. les 18/06, 13/07 et 24/08) et l'étang Paradis à Gastuche (1 ex. le 26/08). Le passage migratoire de cette espèce à la station de baguage de Nodebaix débute le 18/08 avec 1 premier ex., suivi de 2 le 20, 1 le 22, 1 le 24, 1 le 26, 2 le 27 et 1 le 28 © IRScNB.



Photo : Dimitri Crickillon (Nodebaix)

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*): cette espèce, rarement décelée, est observée en août sur les décanteurs de Genappe : 2 ex. le 14 et 1 ex. le 15. Un ex. est bagué le 16/08 et un autre le 24/08 à Nodebaix © IRScNB.

Râle des genêts (*Crex crex*): fait relativement exceptionnel en Brabant wallon, un mâle chanteur séjourne entre le 12/06 et le 02/07 dans une culture de froment de la région de Folx-les-Caves (pour plus de détails, voir la rubrique « Cela s'est passé près de chez vous »).

Gallinule poule-d'eau (*Gallinula chloropus*) : cette espèce est signalée sur de nombreux sites de la province. Pointons les 20 ex. observés sur l'étang Paradis à Gastuche le 31/08. La poule d'eau niche notamment aux décanteurs de Genappe où l'on compte 31 juvéniles le 23/08 (valeur stable par rapport à 2008) et 2 derniers pulli le 29/08.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : les nombres les plus importants proviennent des décanteurs de Genappe (maximum de 66 ex. le 03/08), de Braine-l'Alleud (23 ex. le 31/08), de l'étang du Grand Cortil dans les marais de Rosières (16 ex. le 13/06) et de l'étang Paradis à Gastuche (15 ex. les 11/06 et 28/08). La foulque niche notamment aux décanteurs de Genappe (9 nichées sur l'ensemble de la saison de reproduction, contre 6 en 2008, avec une trentaine de pulli et une quinzaine d'oiseaux atteignant le stade de juvénile), à Braine-l'Alleud, Rixensart et Maransart (étangs d'Aywiers).

Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) : pour la deuxième année consécutive, un couple niche dans le parc industriel de Nivelles. Trois jeunes naissent dont 2 ne survivent pas, probablement par manque d'eau. Le rescapé est aperçu pour la dernière fois le 21/07, volant près du nid. On ignore son sort. Les adultes quittent le site début août.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : en juin, un couple au moins est cantonné à la sablière de Mont-Saint-Guibert et continue sa nidification : des parades sont notées le 02 puis 1 ex. simule une aile cassée le 13 ; 3 individus sont observés le lendemain. Notons aussi 1 ex. à Chaumont-Gistoux le 14/06. Aux décanteurs de Genappe : 1 ex. le 27/06, 2 ex. le 07/07, 3 ex. le 02/08, 2 ex. le 07/08 et 1 dernier le 11/08.

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) : 1 migrateur en halte le 06/08 à Genappe (décanteurs).

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : une seule donnée fin août : 6 migrateurs en halte dans un champ labouré le 23 à Beauvechain.

Pluvier Guignard (*Charadrius morinellus*) : cette année, la migration commence en fanfare dès la mi-août puisque 10 oiseaux (9 adultes et 1 juvénile) sont déjà observés le 14/08 à Folx-les-Caves. En fait, il s'agit d'un groupe découvert la veille à Boneffe mais qui a changé de champ et donc de province pour notre plus grand plaisir ! Ce même site accueille encore 3 oiseaux (2 adultes et 1 juvénile) le 20/08. On trouve 9 oiseaux non loin de là, le 28/08, à Ramillies-Offus. La plaine de Beauvechain accueille elle aussi une flopée de guignards : 10 adultes, 1 juvénile et 1 oiseau en migration active le 20/08, 12 adultes et 1 juvénile le lendemain, 14 ex. le 22, 7 adultes le 23, 13 ex. le 24, 4 adultes et 3 juvéniles le 29 et 4 ex. (2 adultes et 2 juvéniles) les 30 et 31/08. Enfin, un champ à Ottignies reçoit lui aussi son lot de guignards : 2 adultes et 1 juvénile le 21/08, et 8 adultes et 1 juvénile le 28/08. Le total de cette première partie de passage postnuptial s'élève donc à minimum 67 oiseaux.



Photo : Marc Walravens (Beauvechain)

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : la nidification est de plus en plus catastrophique dans l'entité de Beauvechain avec seulement 2 poussins bagués à Nodebais le 07/06 pour 18 en 2004 avec un même effort de suivi. Malheureusement, cette situation peut être extrapolée aux autres plaines agricoles brabançonnaises © IRScNB. Concernant les rassemblements postnuptiaux, les maxima sont atteints fin août : 500 ex. le 28/08 à Loupoigne, 200 ex. le 31/08 à Orbais et 150 ex. le 29/08 à Chaumont-Gistoux.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : 1 mâle en plumage nuptial est mentionné le 28/06 à Rixensart (date tardive).



Photo : Nathalie Annoy

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : la totalité des données pour la période proviennent des décanteurs de Genappe, avec les premières fin juillet (date classique de retour postnuptial) : 1 ex. le 30/07 et le 15/08, 2 ex. le 21/08. Un adulte est bagué le 22/08 © IRScNB.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : encore des oiseaux « croulant » en juin : 3 ou 4 chanteurs le 02/06 à Bonlez et 1 chanteur le 12/06 à Sart-Dames-Avelines. Notons encore 1 ex. en vol le 02/07 à Biez.

Chevalier stagnatile* (*Tringa stagnatilis*) : une des données les plus intéressantes de cette chronique : 1 juvénile de cette espèce exceptionnelle chez nous est observé à Gastuche (étang Paradis) le 28/08 de 19 à 20 heures. Il s'agit probablement de l'oiseau qui stationna au Grootbroek à Sint-Agatha-Rode (Brabant flamand) du 25 au 28/08. Sous réserve d'acceptation par la commission d'homologation, il s'agirait de la 3ème donnée pour la province après 1 ex. le 05/05/1984 à Zétrud-Lumay et 1 ex. du 17 au 19/04/2001 à Genappe (décanteurs). (* Espèce soumise à homologation dans toute la Belgique)



Photo : Luc Hendrickx (Sint-Agatha-Rode)

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : des migrateurs en halte sont signalés à partir de fin juin sur 5 sites : 1 ex. à Rixensart les 30/06, 01/07 et 16/08 ; de 1 à 7 oiseaux du 29/07 au 16/08 aux décanteurs de Genappe ; de 2 à 4 ex. du 26 au 31/08 à Gastuche (étang Paradis) ; 1 ex. le 22/08 à La Hulpe (étang du Gris Moulin) et 1 migrateur actif le 13/07 à Bossut-Gottechain.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : l'espèce est observée durant toute la période sur 9 sites : Genappe (décanteurs), Vieux-Genappe, Mont-Saint-Guibert, Chaumont-Gistoux, Rixensart, Bossut-Gottechain, Gastuche, La Hulpe et Maransart. Les maxima sont de 15 ex. le 27/06 et 16 ex. le 13/08 aux décanteurs de Genappe.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : hormis 1 ex. le 16/08 à Rixensart, tous les migrateurs postnuptiaux sont observés aux décanteurs de Genappe où de 1 à 3 ex. sont présents du 20/07 au 13/08. Signalons également que 3 oiseaux sont bagués sur ce même site : 1 mâle adulte le 31/07, 1 juvénile le 01/08 et 1 adulte le 10/08 © IRScNB.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : il faut attendre début juillet pour revoir l'espèce. Elle est observée sur 8 sites: Genappe (décanteurs), Mont-Saint-Guibert, Rixensart, Gastuche, Opprebaix, Braine-l'Alleud, La Hulpe et Rosières. Les maxima sont de 12 ex. le 03/08, 11 ex. le 16/08 et 10 ex. les 08 et 13/08 aux décanteurs de Genappe.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : voici une autre « bonne donnée » de cet été : 2 « mélanos » adultes ou subadultes sont observés le 05/06 au CET de Mont-Saint-Guibert.



Photo : Marc Fasol (Mont-Saint-Guibert)

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : nous vous en parlions dans notre précédent numéro, une petite colonie de Mouette rieuses s'est ré-établie aux décanteurs de Genappe après 4 ans d'absence. Bonne nouvelle! Pas moins de 10 couples ont pu mener à bien leur nidification, produisant au minimum 8 pulli mais dont vraisemblablement 1 seul survécut jusqu'à l'envol. Pour le reste, signalons des maxima de 350 ex. le 08/08 aux décanteurs de Genappe et 180 ex. le 24/06 à Mont-Saint-Guibert (CET) où le premier juvénile de l'année est noté le 13/06.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : est régulièrement renseigné, surtout dans le centre-est de la province. Les données les plus remarquables proviennent de Mont-Saint-Guibert (CET) où les maxima pour la période sont de : 1000 ex. le 21/08, 750 ex. les 13 et 24/06 et 700 ex. le 05/06. Toujours sur ce même site, des relectures de bagues ont pu être effectuées : le 02/06, 2 ex. de 2ème année bagués respectivement en Norvège et dans le Nord-Pas-de-Calais, 3 immatures de 3ème année dont 2 ex. bagués en Zélande et 1 ex. bagué à Zeebrugge ; et enfin, le 12/06, 1 adulte bagué en Norvège. Ailleurs, signalons encore 150 ex. le 17/06 à Nil-Saint-Vincent, 189 ex. le 22/08 à Ramillies-Offus et environ 150 ex. le 29/08 sur la plaine de Houtain-le-Val.



Photo : Marc Fasol (Mont-Saint-Guibert)

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : le CET de Mont-Saint-Guibert nous apporte encore une fois la majorité des données : 750 ex. les 13 et 24/06, 450 ex. le 10/07, 400 ex. les 05/06 et 21/08 et 200 ex. le 02/06. Le 05/06, l'âge-ratio est le suivant : 12,5 % d'immatures de 2ème année calendaire, 12,5 % d'immatures de 3ème année calendaire et 75 % d'adultes. Ailleurs, notons encore 150 ex. le 17/06 à Nil-Saint-Vincent et de faibles nombres ne dépassant pas la vingtaine d'individus sur 6 autres sites.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : le CET de Mont-Saint-Guibert nous fournit encore une donnée de toute grande importance puisque le 21/08, 1 juvénile de Goéland pontique est relu. Il s'agit ni plus ni moins de la 1ère relecture de pontique en Wallonie ! En fait, l'oiseau a été bagué poussin à Cracovie (à 1057 km à vol d'oiseau) dans une colonie mixte de Goélants pontiques et argentés dans laquelle les hybrides entre ces 2 espèces sont réguliers. D'après les bagueurs polonais, les juvéniles quittent la colonie durant les 10 derniers jours du mois d'août, ce qui signifie qu'ayant été relu le 21/08, notre pontique n'a vraiment pas tardé en route ! L'oiseau en question a été observé dans un plumage difficile, en pleine mue des couvertures ce qui rendait l'identification peu sûre. Heureusement, une autre relecture du même oiseau a été effectuée cet hiver par des observateurs français en Indre et Loire. Une photo a même été prise montrant un pontique de 1er hiver typique.

Goéland leucophée (*Larus michaellis*) : l'espèce n'est signalée qu'à Mont-Saint-Guibert (CET) : le 02/06, 1 immature de 2ème année calendaire bagué en Allemagne et un autre du même âge bagué en Croatie; le 05/06, 5 ex. toujours de 2ème année; les 09, 12 et 24/06, 1 immature de 3ème année; le 21/08, 10 juvéniles et 1 immature de 2ème année bagué en Pologne. Signalons encore que le goéland croate du 02/06 présentait quelques caractères hybrides avec le Goéland pontique.

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : cette sympathique espèce est observée aux décanteurs de Genappe où 2 ex. font une brève halte le 07/06.

Pigeon colombin (*Columba aenas*) : la plupart des observations de la période ont lieu en juin, avec quelques chanteurs aux décanteurs de Genappe, à Villers-la-Ville et Rixensart, et un groupe comprenant 3 adultes et 1 juvénile à la sablière de Mont-Saint-Guibert. Par la suite, notons un groupe de 4 individus fin août à Nil-Saint-Vincent.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : à pointer, un groupe de 35 ex. le 15/08 à Perwez.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : pour cette espèce devenant très rare, un chanteur le 02/06 à Bonlez. Deux poussins sont bagués le 25/06 sur le site de la station de baguage de Mont-Saint-Guibert (CET). Un individu bagué est photographié le 15/08 par Léon Jacoby à quelques centaines de mètres du CET... Peut-être un des deux poussins © IRScNB.

Perruche à collier (*Psittacula krameri*) : un groupe de 10 en vol vers un dortoir le 10/07 à La Hulpe et 4 autres mentions à Bossut-Gottechain, Lasne, Pérot et Braine-l'Alleud.

Calopsitte élégante (*Nymphicus hollandicus*) : encore appelée Perruche à huppe jaune, cet échappée de captivité appartient en fait à la famille du cacatoès (Cacatuidés). Un ex. très bruyant est observé le 16/08 aux décanteurs de Genappe. Cette observation serait purement anecdotique si elle ne s'ajoutait pas à 59 autres effectuées pour la plupart en région flamande, même en hiver.



Photo : Benoît De Boeck (Bruxelles)

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : des chanteurs isolés sont signalés en juin à Ittre, Rixensart, Zétrud, Rosières et Bossut-Gottechain. Il faut attendre le mois d'août et la période de migration pour trouver d'autres mentions de l'espèce : 1 ex. à Piétrain et Ramillies les 06 et 09.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : 3 observations d'1 ex. à Walhain-Saint-Paul, Bossut-Gottechain et Grand-Rosière-Hottomont. A Chastre, 1 ex. fauché par un train.

Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) : 1 ex. à Braine-l'Alleud et à Tourinnes-Saint-Lambert. A Corbais, un couple nicheur. A Ramillies-Offus, 2 ex. crient sur un poteau. Deux oiseaux en chasse à Lillois-Witterzée.



Photo : Vincent Rasson (Villers-la-Ville)

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : 1 chanteur au bois de Lauzelle à Ottignies et à Genappe, 2 chanteurs à Court-Saint-Etienne. L'espèce est également notée à Beauvechain, Biez et Jodoigne.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : 1 seule mention, le 20/06 à Bonlez.

Martinet noir (*Apus apus*) : quelques groupes de 20 ex. ou plus aux décanteurs de Genappe, à Limelette, Ottignies, Court-Saint-Etienne, Jodoigne, Wavre et Braine-l'Alleud, en juin et juillet. Une colonie de 3 à 5 nids à Corbais le 17/06. Des premiers juvéniles mentionnés le 30/06 à Ottignies. Quatre jeunes bien en voix le 07/08 à la colonie de l'église de Lasne où il y a encore au moins 2 jeunes le 29/08.



Photo : Pierre Melon (Genappe)

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : une vingtaine de mentions pour la période, généralement d'oiseaux isolés, sauf au bois de Lauzelle à Ottignies où 2 ex. sont observés le 19/08. L'hiver rigoureux, mais limité dans le temps, a sûrement influencé la population. Un bon baromètre est le baguage des jeunes en dispersion de juin à août. Ci-dessous un graphique représente le nombre d'individus bagués à Nodebais par année durant la période en question © IRScNB.

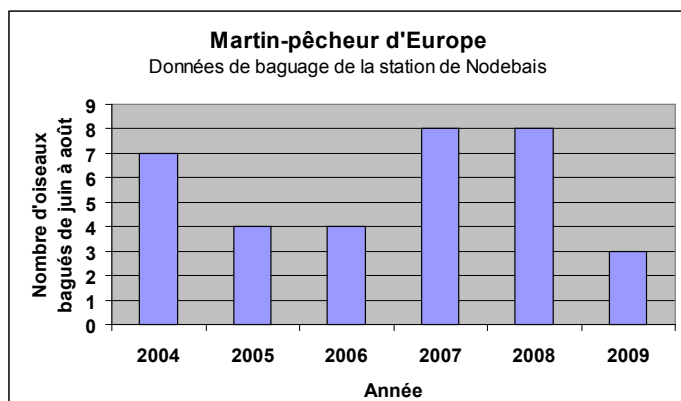


Photo : Nathalie Annoye

Huppe fasciée (*Upupa epops*) : pour cet oiseau méditerranéen qui étend progressivement son aire de répartition vers le nord-ouest, une mention exceptionnelle d'un adulte le 12/06 à Thorembais-Saint-Trond.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : ce petit pic migrateur n'est observé que dans les stations de baguage en migration post-nidification. A Nodebais, le premier est capturé le 08/08 suivi d'1 ex. le 20/08, 2 ex. le 25/08 et 1 ex. le 29/08 © IRScNB.

Pic vert (*Picus viridis*) : une trentaine de mentions généralement d'1 seul individu. Des chanteurs aux décanteurs de Genappe (jusqu'à 3), à Gentinnes, Jodoigne, Rosières, Court-Saint-Etienne, Corbais. Observation d'1 juvénile à Court-Saint-Etienne le 09/08 et Corbais le 21/08.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : 2 chanteurs, à Néthen et Lasne, et 3 autres observations au bois de Lauzelle à Ottignies, à Pécrot et à Bossut-Gottechain.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : un couple nourrissant le 01/06 au bois de Lauzelle à Ottignies, un jeune qui quémande aux décanteurs de Genappe le 02/06, 6 ex. le 21/06 à Rixensart et une dizaine d'autres observations.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : 1 mâle adulte criant le 07/06 à La Hulpe.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : nombreuses mentions de chanteurs jusqu'au début de la troisième décade d'août ; des premiers groupes sont signalés le 25/07 à Lathuy (7 ex.) et le 21/08 à Chaumont-Gistoux (20 ex.).

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : la colonie de la sablière de Mont-Saint-Guibert compte 307 terriers le 03/06, avant qu'elle ne s'effondre en partie (perte de 44 terriers). On note une dizaine d'ex. à la colonie de Chaumont-Gistoux le 03/08. Ailleurs, 30 ex. à Gastuche, une dizaine à Mellery et Gentinnes.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : des nicheurs à Thorembais-Saint-Trond, Corbais, Braine-l'Alleud et Sart-Dames-Avelines. Très bonne nidification dans l'entité de Beauvechain où 122 pulli sont bagués entre le 01/06 et le 31/08 avec respectivement 48 pulli en juin, 61 en juillet et 13 en août © IRScNB. Durant la troisième décade d'août, rassemblements de plusieurs dizaines d'individus aux décanteurs de Genappe, à Lillois, Huppaye, Geest-Gérompont-Petit-Rosière, Thorembais-les-Béguines (record de la période avec 85 ex.) et Braine-l'Alleud.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) : des jeunes au nid en juin à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac, Plancenoit et Corbais, le 13/08 à Ottignies et le 30/08 à Dion-le-Mont. Durant la troisième décade d'août, rassemblements de 50 ex. ou plus aux décanteurs de Genappe, à Bossut-Gottechain et Braine-l'Alleud (record de la période avec 80 ex.). Les adultes de cette espèce sont philopatrics. Pour preuve, 2 femelles adultes nicheuses baguées en août 2008 à la colonie présente sur les bâtiments de la commune de Beauvechain sont reprises au même endroit le 29/08 © IRScNB.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : durant la troisième décennie d'août, observations d'1 ex. à Ramillies-Offus, Beauvechain et Nivelles, de 3 ex. à Jauche et Bossut-Gottechain, et de 5 ex. à Folx-les-Caves.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : 1 ex. début juin à Ittre, ensuite 1 ex. début juillet à Grez-Doiceau. Les 2 premiers migrateurs postnuptiaux sont bagués à Nodebais le 09/08, suivis de 26 autres entre le 17/08 et le 26/08 © IRScNB. Trois ex. sont observés le 22/08 aux décanseurs de Genappe.



Photo : Luc Hendrickx (Oud-Heverlee)

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : 2 ex. le 25/07 à Lathuy.



Photo : Nathalie Annoye

Bergeronnette printanière (*Motacilla [flava] flava*) : nombreuses mentions, notamment de chanteurs et de juvéniles. Becquée le 17/06 à Corbais, ensuite des familles à Loupoigne, Ottignies, Ramillies, Hamme-Mille et Lasne. Quelques groupes de 20 à 25 ex. à partir du 15/08.

Bergeronnette flavéole (*Motacilla [flava] flavissima*) : 1 ex. le 24/06 à Houtain-le-Val (mâle chanteur présent sur le site depuis le 03/05, dont le cantonnement prolongé fait l'objet d'une note dans le présent numéro) et 1 ex. avec une vingtaine de printanières le 26/06 à Grand-Rosière-Hottomont.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : 1 dernier chanteur sur le canal allant de Oisquerq à Ronquières le 01/06, 1 couple le 13/06 à Rosières, 2 ex. le 30/06 à Braine-l'Alleud, 5 ex. le 29/07 et le 03/08 aux décanseurs de Genappe et quelques mentions d'oiseaux isolés.

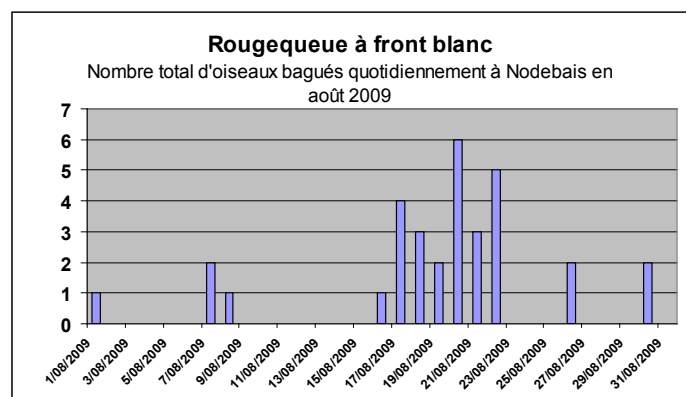
Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : des juvéniles ou des familles sont renseignés durant toute la période, aux décanseurs de Genappe, à Haut-Ittre, Loupoigne, Rixensart, Ramillies-Offus, Bossut-Gottechain, Thorembais-Saint-Trond et Court-Saint-Etienne.

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : à la station de baguage de Nodebais, le premier individu est bagué le 16/08, suivi d'1 ex. le 19/08, 3 ex. le 20/08 et 1 ex. le 21/08 © IRScNB.

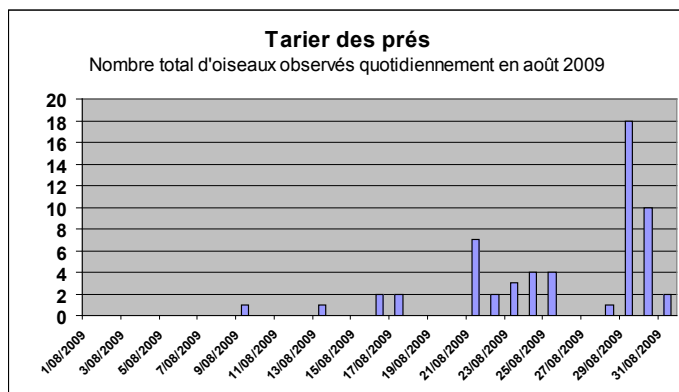
Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : à la station de baguage de Nodebais, le premier individu est bagué le 01/08, suivi d'1 ex. le 09/08, 3 ex. le 20/08, 1 ex. le 21/08, 1 ex. le 22/08 et 2 ex. le 24/08 © IRScNB.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : un couple nicheur est signalé à Chastre-Villeroux-Blanmont le 01/06. Le 04/06 un juvénile est observé en vol sur le plateau entre Villers-la-Ville et Sart-Dame-Avelines. Plusieurs chanteurs « solos » sont entendus, notamment le 09/06 à Court-Saint-Etienne et Ittre, le 11/06 à Chastre-Villeroux-Blanmont, le 17/06 à Céroux-Mousty et Louvain-la-Neuve, le 03/07 à Biez. Deux individus en migration sont observés à Folx-les-Caves le 05/08. Enfin, une famille est mentionnée le 09/08 à Bossut-Gottechain.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : l'espèce est observée et/ou baguée aux décanseurs de Genappe durant le mois d'août (2 ex. le 08 et le 16, 3 ex. le 22) © IRScNB. A Nodebais, le premier individu est bagué le 01/08. Ci-dessous le graphique journalier © IRScNB.



Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : le premier migrateur est noté le 09/08 à Hamme-Mille. Un peu plus de 20 autres observations se succèdent durant tout le mois d'août, dont 6 ex. le 29/08 à Baisy-Thy et 9 ex. le même jour à Ramillies-Offus.



Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : 3 mentions sur le mois d'août : 2 ex. le 09 et 1 ex. le 22 à Bossut-Gottechain, 2 juvéniles et 1 adulte le 21 à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : premières mentions de migrateurs le 05/08 : un juvénile à Folx-les-Caves et 1 oiseau en vol à Jandrain-Jandrenouille. Ensuite le gros des observations a lieu entre le 21/8 et le 31/08.

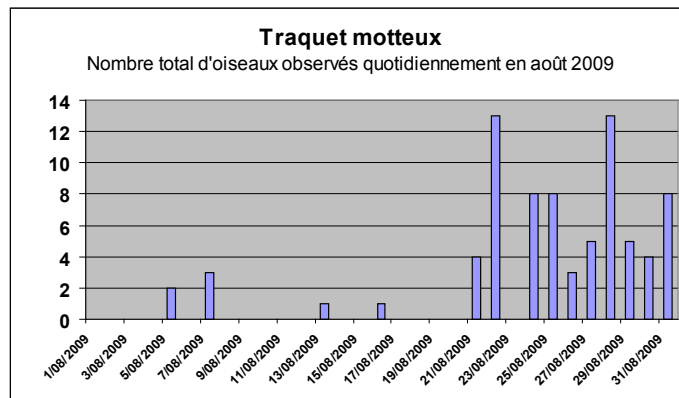


Photo : Nathalie Annoye

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : 5 mentions dont un groupe de 10 oiseaux à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin le 28/08.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : parmi les observations réparties sur le trimestre, notons 12 chanteurs entendus à Rixensart le 21/06.

Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) : 1 chanteur est entendu le long de la Marbaise à Néthen les 28/06 et 01/07. Une bouscarle est baguée le 19/08 à Nodebais et contrôlée au même endroit le 20/08 © IRScNB.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : à la station de baguage de Nodebais, le premier individu est bagué le 25/07. A partir de cette date et jusqu'au 31/08, entre 1 et 7 ex. sont bagués quotidiennement © IRScNB.

Locustelle lusciniôide (*Locustella luscinioides*) : à la station de baguage de Nodebais, un premier individu est bagué le 16/08 et un second le 23/08 © IRScNB.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : le passage postnuptial de l'espèce bat son plein au mois d'août. Un jeune oiseau en halte est observé à Folx-les-Caves le 05. Dix phragmites au total, dont 7 juvéniles, sont bagués aux décanteurs de Genappe entre le 08 et le 22. La migration débute à Nodebais le 21/07 (qui correspond au premier jour de suivi) avec 18 ex bagués (pic de migration). Le baguage y est quotidien avec 11 individus le 09/08, pour s'achever avec 1 individu le 31/08 © IRScNB.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : les sites hébergeant le plus grand nombre de chanteurs durant la période sont les décanteurs de Genappe (5 le 02/06), le marais de Rosières (5 le 13/06) et la réserve de Nysdam à La Hulpe (4 le 08/06). Des chanteurs sont également notés à Maransart, Gastuche, Limal et Genval. Un total de 47 oiseaux sont bagués aux décanteurs de Genappe en août, avec un pic les 16 et 22. L'effarvate est quotidienne en août à Nodebais où le plus grand nombre est bagué le 01 (80 individus) © IRScNB.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : les décanteurs de Genappe sont toujours le site majeur pour l'espèce avec pas moins de 50 chanteurs comptés le 02/06 (valeur en légère hausse par rapport au comptage effectué à la même période en 2008). Une verderolle chante aussi à Biez les 19 et 21/06. Toujours aux décanteurs de Genappe, 50 oiseaux sont bagués en juillet et août, dont près de la moitié le 26/07. Migrateur précoce, le pic est enregistré à Nodebais le 21/07 avec 43 ex. bagués © IRScNB.

Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) : des chanteurs sont entendus en juin à Héவில்lers, Genappe (décanteurs), Piétrain, Mont-Saint-Guibert (sablère/CET), Gentinnes, Longueville et Roux-Miroir (1 chaque fois).



Photo : Philippe Vanmeerbeeck (Braives)

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : relevons deux densités : 19 chanteurs le 02/06 aux décanteurs de Genappe et 16 oiseaux à Rixensart le 21/06. Le pic de passage aux décanteurs de Genappe est enregistré le 22/08 avec 13 oiseaux bagués © IRScNB.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : des chanteurs sont encore notés en juin et juillet, notamment aux décanteurs de Genappe et à Rosières (Grand Cortil) où les plus belles densités de la période sont relevées (6 et 5 chanteurs respectivement). Une jeune Fauvette des jardins est baguée aux décanteurs de Genappe le 22/08 © IRScNB.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : plus que 4 mentions durant la période : 1 chanteur à Oisquercq le 01/06 et Waterloo le 13/06, 3 juvéniles et 1 adulte à Ittre le 08/06 et 1 dernier chanteur, particulièrement tardif, à Saint-Remy-Geest le 25/07.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : 21 chanteurs sont comptés le 02/06 aux décanteurs de Genappe (baisse de 30 % par rapport au comptage effectué à la même période en 2008). Citons aussi les 5 chanteurs entendus à Mélin le 08/06. Deux juvéniles et 1 adulte sont observés à Nil-Saint-Vincent le 21/08.

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : une seule mention reçue: 1 chanteur à Rixensart le 21/06.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : le « compteur d'écus » chante encore jusque fin août, mais de plus en plus timidement. Un juvénile est observé à Braine-l'Alleud le 30/06.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : quelques derniers chanteurs sont entendus fin juillet, à Jodoigne et Genappe.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : 1 ex. à Piétrain le 07/06 et pas moins de 5 dans la même localité le 04/08.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : à la station de baguage de Nodebais, le premier individu est bagué le 20/08, suivi d'un second le 24/08 et d'un troisième le 25/08 © IRScNB.



Photo : Hervé Paques

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : des bandes, en général de quelques individus, sont notées durant toute la période. Pointons un groupe de 20 oiseaux le 31/07 à Braine-l'Alleud.

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : quelques mentions d'oiseaux isolés à Rosières, Wavre, Ottignies, Néthen et Genappe.

Mésange boréale (*Parus montanus*) : des chanteurs sont encore signalés aux décanteurs de Genappe en juin et à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac début juillet. L'espèce est également mentionnée à Rosières, Rixensart et Braine-l'Alleud. Deux jeunes sont bagués aux décanteurs de Genappe le 08/08 © IRScNB.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : des mentions d'1 ou 2 oiseaux à Ottignies-Louvain-la-Neuve (bois de Lauzelle), Court-Saint-Etienne, Bossut-Gottechain, Plancenoit et Nivelles.

Mésange noire (*Parus ater*) : toujours peu mentionnée. Notons 3 ex. à Braine-l'Alleud le 03/06 et Rixensart le 21/06, 1 ex. à Néthen le 09/08.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : une douzaine de mentions dont 5 ex. à Rixensart le 21/06 et Braine-l'Alleud le 31/08.

Grimpereau des jardins (*Certhia brachydactyla*) : également une douzaine de mentions dont 3 ex. à Ottignies-Louvain-la-Neuve (bois de Lauzelle) le 03/06 et Saint-Remy-Geest le 25/07, 1 chanteur aux décanteurs de Genappe le 17/08.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : 2 mâles font des vocalises le 02/06 dans les peupliers situés derrière la maison communale de Beauvechain (site connu et habituel pour l'espèce).

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : à la station de baguage de Nodebais, le premier individu est bagué le 19/08 et un second le 20/08 IRScNB.



Photo : Pierre Melon (Honay)

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : une douzaine d'observations (entre 1 et 4 ex.) sont renseignées, provenant surtout du centre de la province mais aussi de quelques localités hesbignonnes.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : des bandes de quelques dizaines d'individus sont notées à Mont-Saint-Guibert (CET/sablière), Chastre et Genappe (décanteurs).

Corneille noire (*Corvus corone*) : pas moins de 850 oiseaux fréquentent le CET de Mont-Saint-Guibert le 12/06. Notons aussi 80 ex. le 25/07 à Lathuy.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : est mentionné à 6 reprises pendant la période, sur les communes de Chastre, Jodoigne, Ittre, Perwez et Ramillies, dont 2 groupes de 30 ex. à Huppaye le 02/08 et Thorembais-Saint-Trond le 19/08.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : est noté 2 fois en juin (Chastre et Corroy-le-Grand) et 3 fois en août, à Thorembais-Saint-Trond, Hamme-Mille et Lasne-Chapelle-Saint-Lambert (15 ex.).

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : l'espèce est renseignée 3 fois : à Bossut-Gottechain (2 ex. les 07/06 et 09/08) et à Braine-l'Alleud (1 juvénile le 24/08).

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : la linotte est signalée à de nombreuses reprises et notée comme nicheuse possible, voire certaine, en juin et juillet, à Oisquercq, Houtain-le-Val, Saint-Remy-Geest et Tourinnes-Saint-Lambert. Début août apparaissent les premiers groupes dont 2 particulièrement impressionnants sont observés à Tourinnes-Saint-Lambert le 24/08 (100 ex.) et le 26/08 (70 ex.).

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : 2 observations pour ce fringille rarement observé en Brabant wallon : le 13/06, 1 ex. en vol à Rosières et le 07/08, 1 ex. à Lasne-Chapelle-Saint-Lambert.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : une dizaine d'observations en tout avec des preuves de nidification à Rixensart le 07/06 (1 juvénile accompagnant 1 couple d'adultes) et Baisy-Thy le 30/06 (famille se nourrissant dans des sorbiers).

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : est régulièrement noté, surtout dans le centre-est de la province (dont 1 juvénile à Ottignies le 28/08); les nombreuses mentions couvrent toute la période.



Photo : Hervé Paques (Hoegaarden)

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : il n'y a que 2 observations pour toute la période ! La première, 1 ex. à Genappe le 02/06 et la deuxième, 1 chanteur à Jandrain-Jandrenouille (ce qui est peu courant en Hesbaye « sèche ») le 05/06.



Photo : Nathalie Annoye

Bruant proyer (*Emberiza calandra*) : comme l'année passée, les mentions sont nombreuses pour cet hôte de nos campagnes. Des chanteurs sont signalés jusque début août, répartis essentiellement dans 2 secteurs: Folx-les-Caves - Ramillies et Chaumont – Opprebais – Walhain – Malèves. Un premier groupe (32 ex.) est noté le 30/07 à Ramillies. D'autres groupes sont recensés en août : notamment 43 ex. (21/08) et 45 ex. (24/08) à Folx-les-Caves, 55 ex. à Ramillies (30/08).

Et chez nos voisins ?

La plus belle observation de la période fut sans doute celle d'un **Bécasseau falcinelle** (*Limicola falcinellus*), présent du 06 au 09/07 sur les décanteurs de Tienen. Notons aussi un **Phragmite aquatique** (*Acrocephalus paludicola*) sur ces mêmes décanteurs le 19/08 et au Grootbroek à Sint-Agatha-Rode le 29/08, ainsi qu'un jeune **Bihoreaugris** (*Nycticorax nycticorax*) au Doode Bemde à Huldenberg le 24/08 et toujours aux décanteurs de Tienen les 30 et 31/08. Côté wallon, relevons un **Faucon kobez** (*Falco vespertinus*) à Boneffe le 13/08 et un **Busard pâle** (*Circus macrourus*) de seconde année à Tavieres et Boneffe de nouveau, le 25/08.

Remerciements

Cette chronique a été écrite grâce aux observations postées sur internet ou fournies par les personnes dont les noms sont mentionnés ci-dessous. Nous les remercions vivement, ainsi que l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique qui nous a permis d'inclure des données de baguage. Un tout grand merci également à A. Derouaux (Centrale Ornithologique d'Aves) qui nous a aimablement fourni la compilation des données encodées sur les sites <http://www.observations.be> et <http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodage/> ou directement transmises à la COA.

Adriens T., Adriens V., Baugnée J.-Y., Bellen P., Berger C., Bertels A., Bleys G., Blockx P., Bodart P.-Y., Boux K., Brochier B., Brousmiche S., Brunin C., Bulteau V., Cadot P., Capart D., Carels C., Chalou D., Chiwy B., Christophe B., Collaerts P., Cornet-Poussart P., Cottele B., Creemers B., d'Oultremont M., Daems W., Dandois J., Danhaive B., De Boeck B., De Broyer A., De Groef P., De Schampelaere F., De Sloover M., De Smet R., De Somer P., de Thier T., De Vos F., de Wavrin H., De Wilde D., Decruynaere E., Dehombreux E., Delhaye L., Depaemelaere M., Derouaux A., Derume M., Dewitte T., Dineur H., Drukker D., Dulait P., Dutoit N., Fasol M., Floré P., Fouarge J., Furnelle V., Furnémont C., Gijs F., Gilbert A., Giot Y., Gosselet G., Granville J., Gregoire D., Haubruge P., Haustraete H., Hendrickx L., Hennebel D., Hermand P., Herremans M., Heymans E., Huyghebaert C., Jacob P., Jacoby L., Jansen G., Janssen L., Jardon B., Joiris E., Jonckers M., Keteleer S., Lafontaine R.-M., Lambrechts M., Lebrun R., Leclercq L., Lommaert J.-M., Lysander F., Maes F., Maniquet C., Maniquet T., Marchal B., Mariage T., Marnix T., Mathieu G., Meeüs T., Melon P., Mestdagh X., Michiels J., Motte G., Nef B., Niverolle et Mouquet, Notebaert B., Nysten J., Ory T., Oversteyns J., Paques H., Paquet J.-Y., Parys F., Pasau B., Paulus F., Peten S., Petre L., Pierret J.-B., Poncin O., Picard O., Prignon M., Rasson V., Reiter A., Richir F., Rochet Y., Rolin T., Rousseau-Piot J.-S., Ruelle M., Rutten J., Ryelandt F., Scaillet J., Sevrin D., Seynaeve A., Smets L., Smetz J., Sorbi S., Spitaels J., Stassin P., Taymans J., van Cutsem M., van de Grint N., Van De Laer A., Van Laethem P., Van Marck E., Vandeput M., Vandevondele P., Vandezande T., Vanmeerbeeck P., Vantorre B., Vassart E., Verdonck F., Verhegghen E., Verroken E., Walravens E., Walravens M., Wyckaert P., Zante C.

Jouons ensemble

Jouons avec les mots

Bernard Danhaive

Enrichissez votre vocabulaire

Toujours bon à replacer dans les conversations de salon... ou de clairière.

Saviez-vous que l'Accenteur mouchet était **ténuirostre** ?

De même que tous ses compères les insectivores d'ailleurs.

Cela signifie en effet tout simplement qu'il a un bec fin.

Par contre, les rapaces nocturnes ne souffrent pas d'**héméralopie**, puisque c'est la difficulté excessive à voir lorsque la luminosité diminue (au crépuscule...). Ils seraient d'ailleurs plutôt **nyctalopes**, ce qui signifie qu'ils peuvent voir dans la pénombre.

A ce sujet, étymologiquement, le terme désigne en fait le contraire, c'est-à-dire la cécité nocturne. Ce serait au IIe siècle que le sens latin se serait inversé. En anglais, par contre, nyctalopia signifie, comme dans l'antiquité, mauvaise vision nocturne.

Enfin pour terminer avec la vision.

On appelle vision **scotopique**, la forme particulière que prend la vision dans des conditions de faible éclairage. La vision scotopique est essentiellement assurée par les bâtonnets de la rétine, qui possèdent une sensibilité à la lumière importante mais répondent à toutes les longueurs d'onde visibles. C'est ainsi que l'image perçue est en noir et blanc.

Maintenant, voici quelques expressions relatives aux oiseaux.

Pourriez-vous retrouver le nom manquant et accessoirement donner la signification de l'expression ?

N'aller que d'une ...

Y aller de cul et de tête comme une ... qui abat des noix

Ne pas revenir comme le ... de l'arche

Avoir à la ...

Avoir des yeux de ...

Ca glisse comme sur les plumes d'un ...

Se coucher en ...

Courir comme un ...

Avoir couvé un ...

Vendre le ... à moitié

Etrangler un ...

Bayer aux ...

Ce n'est pas à la poule à chanter devant le ...

Etre comme une ... qui a trouvé un couteau

Gai comme un ...

Gras comme une ...

Mollets de ...

Il n'a pas cassé trois pattes à un ...

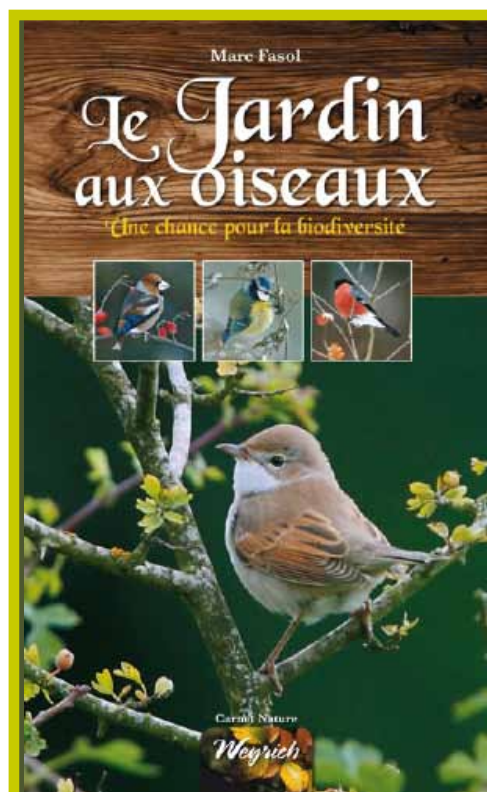
Avoir un gosier de ...

Vous trouverez les solutions à la fin de ce numéro.

Côté librairie

Dans son nouvel ouvrage, « **Le Jardin aux oiseaux – Une chance pour la biodiversité** », publié chez Weyrich, Marc Fasol, journaliste et ornithologue brabançon, nous explique comment aménager nos jardins pour y favoriser la biodiversité et accueillir les oiseaux. La première « réserve naturelle » sur laquelle nous pouvons agir est notre propre jardin. Dans ce Carnet Nature, Marc Fasol nous donne les clés nécessaires pour y parvenir.

Marc Fasol, **Le Jardin aux oiseaux - Une chance pour la biodiversité**, Carnet Nature, 160 pages, Weyrich Edition, prix TTC: 20 euros



Les oiseaux de chez nous

Les fauvettes « aquatiques »

Nicolas Dutoit

Qui ne s'est jamais retrouvé allongé au bord d'un étang, à la belle saison, en train de profiter du soleil, bercé par un ronronnement lancinant venant des roseaux voisins ?

Qui n'a jamais passé un temps infini, face à cette forêt de roseaux paraissant impénétrable, à essayer tant bien que mal de découvrir quel est l'oiseau qui émet ce chant ? Chant qui est dès lors perçu comme un ricanement agressif accentuant plus encore, notre incompetence à trouver l'oiseau ...

Ce genre d'ambiance, caractéristique des zones humides et des buissons environnants, concerne une catégorie d'oiseaux que l'on surnomme communément « fauvettes aquatiques ».

Les fauvettes aquatiques, comme les fauvettes sensu stricto, appartiennent à la famille des Sylviidés et regroupent plusieurs genres ayant des mœurs et des habitats plus ou moins similaires, avec un point commun, la vie à proximité directe d'une zone humide. Ces oiseaux, difficilement observables car cachés au plus profond de la végétation ont encore autre chose en commun : leur nom barbare qui ajoute encore un peu plus de « mythe » à l'observation de ces espèces ...

Le présent article ne traitera que les espèces nicheuses ou migratrices qui sont régulièrement observées en Brabant wallon. Il s'agit des Rousserolles effarvate et verderolle, du Phragmite des joncs, de la Locustelle tachetée ainsi que de la Bouscarle de Cetti.



Photo : Vincent Rasson
Phragmite des joncs



Photo : Hervé Paques
Rousserolle effarvate

FICHE N°020

Rousserolle effarvate – *Acrocephalus scirpaceus*

Longueur : 12-13 cm
Envergure : 19 cm
Poids : 10 à 15 gr.
Longévité : jusqu'à 12 ans



Photo : Hervé Paques

La Rousserolle effarvate est certainement la rousserolle la plus commune et la plus répandue en Europe. Son aire de répartition est très étendue : de l'Europe à l'Asie centrale, et de l'Afrique du Nord au Caucase en passant par le Proche-Orient. Malgré sa relative abondance, il n'est pas aisé de l'observer correctement, à l'instar des autres fauvettes aquatiques.

Description

La Rousserolle effarvate est un petit passereau de la taille d'une fauvette, de couleur brun-olive dessus et avec un sourcil crème assez court s'arrêtant à l'oeil. Le dessous est brun chamois hormis le menton, la gorge et le début de la poitrine qui sont blancs. Le bec est bicolore : la mandibule supérieure est gris foncé alors que la mandibule inférieure est chamois et gris. Les pattes sont de couleur variable : de gris jaune pâle à rosâtre.

Comportement

Bien cachée au milieu des roseaux, la Rousserolle effarvate émet son chant rauque qui est composé de longues phrases répétées inlassablement durant

de longues minutes. Une chance pour nous, elle est très territoriale, ce qui fait qu'elle chante à n'importe quelle heure de la journée, même sous le soleil de midi en été. Lorsqu'il n'y a pas de vent, il lui arrive régulièrement de débiter le chant au bas d'un roseau et de monter progressivement le long de celui-ci pour finir à son sommet d'où elle termine son chant. C'est dans cette position qu'on a les meilleures chances de l'observer convenablement.

Migratrice nocturne au long cours, l'effarvate passe l'hiver dans le centre et le sud du continent africain. Elle revient chez nous à partir de mi-avril pour déjà repartir fin août/début septembre et bien que son régime alimentaire soit principalement composé d'insectes, il n'est pas rare de la voir se gaver de baies diverses lors de ses haltes automnales.

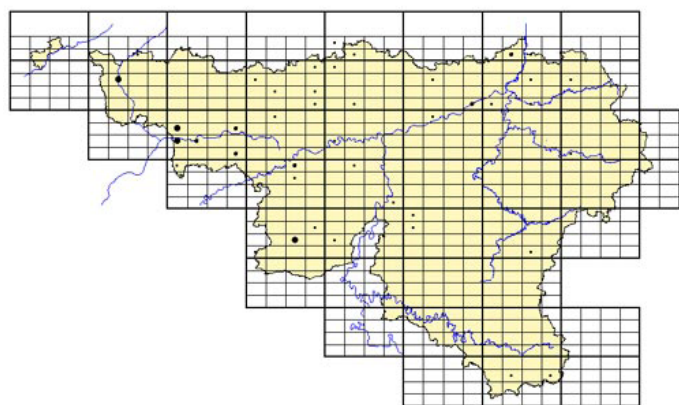
Habitat

La Rousserolle effarvate est une espèce des zones humides dégagées, particulièrement inféodée aux roseaux. Si les grandes roselières accueillent d'énormes densités de nicheurs, les petits fossés bordés de seulement quelques mètres carrés de roseaux peuvent suffire.

Plus rarement, elle s'établit dans des milieux plus fermés tels des champs de Renouées du Japon ou des herbes folles longeant un ruisseau,

En Brabant wallon

C'est la fauvette aquatique la plus commune du Brabant wallon. Elle est présente dans les roselières situées le long de la Dyle et de ses affluents, notamment à Rosières, La Hulpe, Genappe, Laurensart, Nodebais...



Carte provisoire de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Wallonie
Source : AVES - MRWDGRNE/OFFH (J.P. Jacob)

FICHE N°021

Rousserolle verderolle - *Acrocephalus palustris*

Longueur : 12-13 cm
Envergure : 19 cm
Poids : 11 à 15 gr.
Longévité : jusqu'à 8 ans



Photo : Dimitri Crickillon

Bien que la Rousserolle verderolle ne soit pas considérée comme une fauvette aquatique puisqu'elle ne niche pas spécifiquement aux abords des zones humides, sa grande ressemblance physique et donc le risque de confusion avec la Rousserolle effarvate nous incitent à la traiter également.

Description

La Rousserolle verderolle ressemble comme deux gouttes d'eau à la Rousserolle effarvate et l'identification des deux espèces uniquement sur base des critères visuels est complexe et doit être réservée aux spécialistes. Le meilleur (voire le seul) critère fiable est le chant qui est totalement différent de celui de sa proche cousine. Les deux espèces s'établissent également dans des habitats différents : les roseaux pour l'effarvate et les buissons, haies et champs d'orties pour la verderolle. Cependant, il est bon de rester prudent avec ce critère, surtout lors des périodes de migration. En effet, les deux espèces partagent les mêmes milieux lors de leurs haltes et si elles ne chantent pas, il est quasi impossible de pouvoir les identifier avec certitude.

Comportement

Le chant de la verderolle est un véritable récital. Il est mélodieux, extrêmement varié et composé d'une succession d'imitations de passereaux de différentes espèces. Les passereaux imités et leur ordre de passage dans le chant sont propres à chaque individu (pour l'oreille humaine) ce qui est loin d'être le cas pour la majorité des autres espèces d'oiseaux. Dans les passereaux les plus communément imités, notons le Merle noir, les Mésanges bleue et charbonnière, la Grive musicienne, le Verdier, le Chardonneret, et de nombreuses espèces africaines rencontrées en hiver...

Habitat

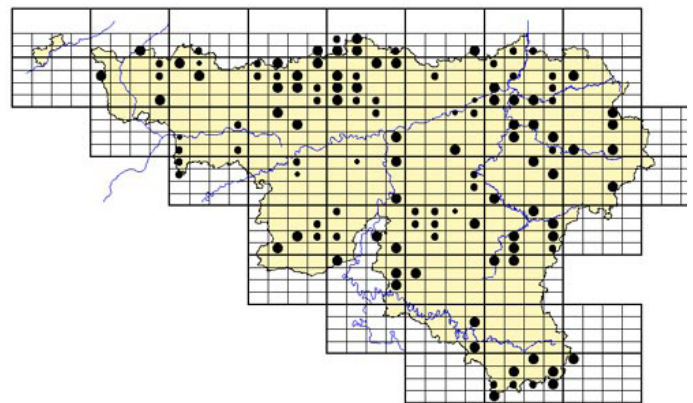
La Rousserolle verderolle affectionne les friches et les talus envahis d'orties, de ronces ou d'herbes folles ainsi que des espaces un peu plus fermés tels des petits bosquets, jardins, haies.

Migratrice au long cours comme sa proche cousine, elle ne nous revient qu'à partir de la mi-mai pour déjà nous quitter en août ! C'est que ce petit oiseau qui niche dans toute l'Europe et la Russie passe l'hiver en Afrique du sud-est en franchissant le détroit du Bosphore !

En Brabant wallon

Cette espèce, à la distribution très clairsemée dans toute la province, peut être localement abondante comme c'est le cas aux décanteurs de Genappe. En effet, pas moins de 40-50 couples y nichent chaque année ce qui représente ni plus ni moins l'une des plus grandes densités de verderolles de Wallonie !

Cette espèce est également très fidèle à son site de reproduction. D'ailleurs, un oiseau adulte qui avait été bagué le 15 août 2004 aux décanteurs de Genappe a été reconstrôlé nicheur le 14 juin 2008 sur ce même site (cf. Bruant Wallon n°3) !



Carte provisoire de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Wallonie
Source : AVES - MRW/DGRNE/OFFH (J.P. Jacob)

FICHE N°022

Phragmite des joncs - *Acrocephalus schoenobaenus*

Longueur : 13 cm
Envergure : 19 cm
Poids : 10 à 13 gr.
Longévité : jusqu'à 7 ans



Photo : Patrick Van Laethem

Description

Le Phragmite des joncs est sans doute le plus beau représentant des fauvettes aquatiques. Il possède une calotte noire et un large sourcil blanc bien reconnaissable. Le dessus est brun olive alors que le croupion et la queue sont brun roux. Le dessous est blanc crème. Les juvéniles en plumage frais au passage postnuptial ont un aspect plus jaunâtre.

Comportement

C'est sans doute la fauvette aquatique la plus facile à observer car lorsqu'il n'y a pas de vent, elle aime chanter au sommet d'un roseau ou bien en vue sur une branche périphérique d'un buisson. Le phragmite effectue aussi parfois un vol chanté similaire à celui de la Fauvette grise ou de la gorgebleue.

Son chant est long, varié et comporte de nombreuses imitations d'autres passereaux. Il comporte également des sons plus rauques mélangés à d'autres bien plus mélodieux et répétés régulièrement au milieu des imitations.

L'espèce est migratrice, elle nous revient en avril pour repartir en août-septembre.

Habitat

Le Phragmite des joncs est inféodé aux zones humides et plus précisément aux roselières bordées de petits arbustes épars. On le trouve également le long des ruisseaux et fossés lorsqu'ils sont bordés de roseaux.

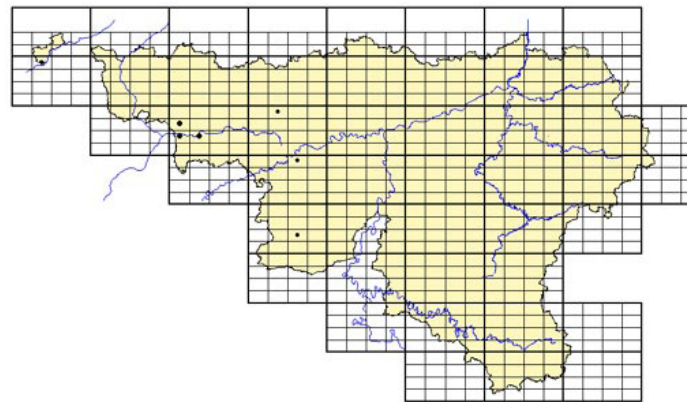
En Brabant wallon

L'espèce ne niche pas (pour le moment) dans notre région mais, parfois, des mâles se cantonnent dans l'espoir de trouver une moitié. Citons par exemple un mâle chanteur en 2009 à Genval.

La majorité des données de Phragmites des joncs sont récoltées lors des séances de baguage au passage postnuptial en août-septembre.

L'année 2009, avec son été très sec et le vent provenant régulièrement d'ouest/nord-ouest durant les mois d'août et septembre, a permis à toutes les stations de baguage de la région et de Belgique de baguer des nombres records de Phragmites des joncs.

L'abondance du passage de phragmites par vent d'ouest/nord-ouest a été notamment mise en évidence par Miguel Demeulemeester à Zwevegem et présentée à la journée d'étude sur la migration qui s'est déroulée le 13 décembre 2009 à Mouscron. Les diapositives de son exposé (et des autres exposés de cette journée) sont disponibles sur www.culturenature2009.be/news-/studiedag-migration/



Carte provisoire de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Wallonie
Source : AVES - MRW/DGRNE/OFFH (J.P. Jacob)

FICHE N°023

Locustelle tachetée - *Locustella naevia*

Longueur : 13 cm
Envergure : 19-20 cm
Poids : 11 à 15 gr.
Longévité : jusqu'à 5 ans



Photo : Thomas de Thier

La Locustelle tachetée n'est pas une fauvette aquatique au sens strict du terme. Nous en parlons ici parce qu'elle peut aussi fréquenter des milieux humides et que sa cousine « lusciniöide », abordée brièvement dans cette note, est par contre un oiseau typique de ce genre d'habitats.

Description

La Locustelle tachetée est un oiseau terne. Le dessus est brun olive strié et tacheté de noir. Le dessous est blanc jaunâtre avec la poitrine un peu plus sombre et tachetée de brun, les sous-caudales (la partie recouvrant le dessous de la queue) sont également tachetées de brun.

Comportement

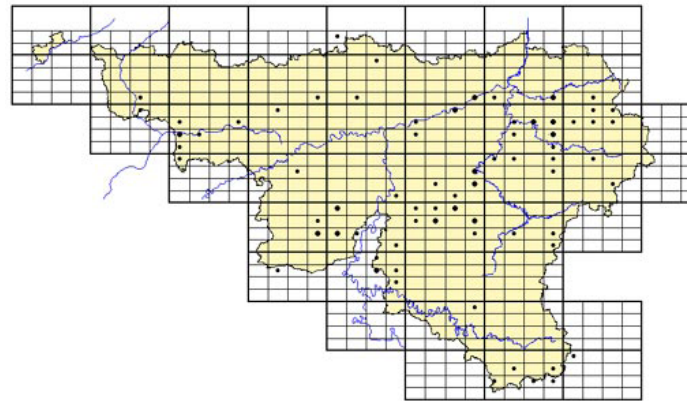
Le chant, souvent émis d'une branche périphérique ou du sommet d'un buisson, ressemble à la stridulation d'un insecte. C'est un oiseau discret qu'il est souvent compliqué d'observer même lorsqu'il chante. Cette espèce vole très peu (sauf pour migrer) et passe le plus clair de son temps dans les hautes herbes, se fauillant comme une souris à la recherche de nourriture.

Habitat

La Locustelle tachetée affectionne les milieux secs à végétation basse (prés de fauche, friches) à proximité d'un point d'eau ainsi que des milieux plus secs tels que des coupes à blanc, de jeunes plantations de conifères et des friches. En fait, il faut impérativement deux types de végétation : une strate herbacée de faible hauteur (maximum 1 m) et une strate supérieure formée de petits buissons clairsemés pouvant servir de poste de chant. Si ces deux conditions sont réunies, l'espèce peut se cantonner.

En Brabant wallon

Cette espèce ne niche pas régulièrement (pour l'instant) en Brabant wallon mais quelques oiseaux en halte tentent chaque année de se cantonner au passage printanier. Espérons que cette charmante espèce au chant si particulier finisse par nicher chez nous Hormis ces mâles isolés, le reste des données concerne des oiseaux au baguage, principalement lors du passage postnuptial.



Carte provisoire de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Wallonie
Source : AVES - MRW/DGRNE/OFFH (J.P. Jacob)

FICHE N°024

Bouscarle de Cetti - *Cettia cetti*

Longueur : 13-14 cm
Envergure : 14 cm
Poids : 14 gr.
Longévité : jusqu'à 5 ans



Photo : Thierry Tancrez

Description

La Bouscarle de Cetti est un oiseau très difficile à observer. Lorsque cette chance nous est donnée, l'observation est souvent furtive et frustrante, se limitant à une ombre passant entre deux branches d'un buisson dense ... Le dessus et les joues sont bruns alors que le cercle orbital et le sourcil sont clairs. Le dessous est gris, la gorge plus claire et la queue arrondie.

Comportement

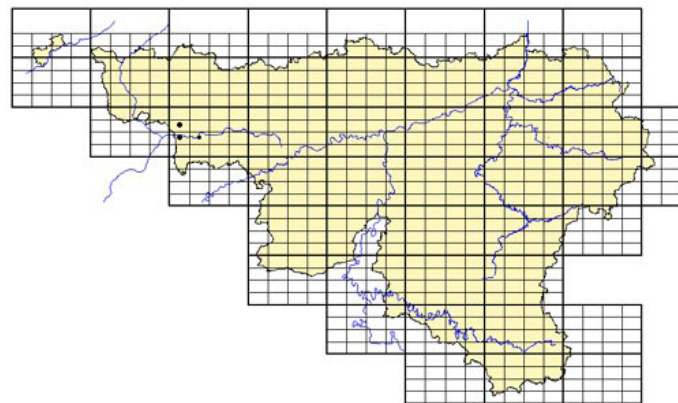
Sédentaire, sa présence est toujours trahie par son chant explosif. Celui-ci est constitué d'un cri suivi de 2 phrases explosives. Il est très sonore et porte très loin si bien qu'on a bien du mal à s'imaginer qu'il provient d'un passereau si petit !

Habitat

L'espèce ne fréquente que les milieux humides bordés de haies, de petits bosquets, ou de bois denses.

En Brabant wallon

Une petite population de quelques individus est présente dans la vallée de la Dyle, non loin de la frontière avec le Brabant flamand, à Pécrot, Néthen et Nodebais.



Carte provisoire de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Wallonie
Source : AVES - MRW/DGRNE/OFFH (J.P. Jacob)

Les fauvettes aquatiques plus rares en Brabant wallon

Rousserolle isabelle – *Acrocephalus agricola*

La Rousserolle isabelle vit dans les phragmitaies riches en buissons des zones marécageuses s'étendant entre la Bulgarie et le bassin de l'Oural. Elle ressemble fort aux Rousserolles effarvate et verderolle dont elle se distingue essentiellement par son sourcil clair bordé en haut et en bas d'un fin liseré sombre. Deux individus de cette espèce exceptionnelle en Wallonie furent bagués à Mont-Saint-Guibert, en septembre 1989 et août 2007.

Locustelle lusciniöide – *Locustella luscinioides*

La Locustelle lusciniöide est une espèce typique des grandes roselières dépourvues d'arbres. Son aire de répartition s'étend de l'Europe occidentale et de l'Afrique du Nord au Kazakhstan. En Wallonie, elle s'est fortement raréfiée. Son chant, un bourdonnement ressemblant très fortement à celui de la Locustelle tachetée, est cependant plus long (minimum 30 secondes), plus rapide et moins mécanique. L'espèce est peu fréquente en Brabant wallon bien que quelques individus soient bagués annuellement au passage postnuptial, principalement sur le site de Nodebais.

Sources

- Commission d'Homologation : <http://users.skynet.be/ch-web/>
- <http://environnement.wallonie.be/amisdelafrage/HF/HF%20Faune/Oiseaux/Locustel.htm>
- www.oiseaux.net
- PONCIN O., OVERSTEYNS J. et HEYMANS E., Rapport des activités de baguage – CET de Mont-Saint-Guibert - Année 2007, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, 2008
- SVENSSON L. et al., Le guide ornitho

Ornitho de saison

Le suivi migratoire : aussi en Brabant wallon

Thierry Maniquet

Il y a longtemps que l'on ne croit plus que les hirondelles s'enfoncent dans la vase pour passer l'hiver ou que le Rougequeue noir devient rougegorge à la mauvaise saison. Le phénomène des migrations reste pourtant l'un des mystères les plus étonnants du monde animal et beaucoup de choses restent à découvrir.

Historiquement, les suivis scientifiques de migration ont commencé dans le Vieux Monde sur de grands sites comme Falsterbö en Suède au début des années 40, Ouessant en 1950, le cap Griz-Nez au début des années 60...

Des sites d'observation des migrations se sont ensuite créés en réaction aux actes des chasseurs. Que l'on songe par exemple à la location du col d'Organbidexka dans les Pyrénées pour empêcher les chasseurs locaux de s'en prendre notamment aux Pigeons ramiers lors de la migration automnale.

Pourquoi compter les oiseaux migrants ?

On pourrait s'interroger sur les raisons de compter les oiseaux migrants. En effet, actuellement, beaucoup d'études sur la migration reposent sur différentes méthodes, telles le baguage (songez notamment au travail remarquable des stations de baguage de Nodebais, Mont-Saint-Guibert et Genappe), la pose de balises, le radar,... de sorte que le simple comptage pourrait paraître superflu.

Celui-ci vient cependant utilement compléter les autres méthodes, dès lors qu'il est organisé... méthodiquement.

En fait, le comptage permet de constituer une masse d'informations qui vont permettre de faire une évaluation de la situation globale de différentes populations, essentiellement les passereaux, les rapaces et les oiseaux de mer.

Ainsi, les données qui sont engrangées au cours des nombreuses heures d'observation vont fournir de précieuses indications sur le déroulement de l'activité migratoire, en permettant, sur base d'un protocole standardisé, de mesurer la chronologie de la migration

(dates de passage), en la corrélant notamment aux conditions météorologiques et son évolution dans le temps.

Le suivi migratoire permet ainsi au fur et à mesure des années de donner des indications sur la dynamique des populations d'oiseaux.

En créant en outre un réseau de tels sites de comptage dans différents pays, cette méthode de suivi permet d'affiner les tendances dans l'évolution des effectifs et d'évaluer l'état de santé des populations.

Le réseau trektellen (www.trektellen.nl) regroupe ainsi les données des Pays-Bas, de Belgique, de France, de Grande-Bretagne, d'Allemagne, d'Espagne, du Portugal, des pays baltes et du Danemark.



Photo : Vincent Rasson
Linotte mélodieuse

Comment compter les oiseaux migrants ?

Selon qu'il s'agit de compter les passereaux, les rapaces ou les oiseaux marins, la méthode et les critères permettant le comptage seront différents.

Pour ce qui est des passereaux et des rapaces qui nous concernent davantage en Brabant wallon, l'identification des passereaux en migration sera basée essentiellement sur les cris, tandis que celle des rapaces sera surtout basée sur la silhouette, le type de vol, et certaines caractéristiques de l'anatomie des oiseaux, la couleur intervenant très peu dans l'identification.

Pour être les plus pertinentes possibles, les données enregistrées durant le suivi tiendront compte de différents éléments qui devront être notés :

le nombre d'oiseaux ;
l'heure précise de l'observation ;
la direction empruntée par les oiseaux ;
les conditions météorologiques (notamment la direction du vent) ;
le nombre d'observateurs présents (la pression d'observation)

L'appel est donc lancé : si vous êtes intéressés par le sujet, si vous disposez d'un peu de temps, nous vous invitons à nous en faire part (thicorhel(AT)skynet.be). Nous organiserons alors une petite réunion pour choisir ensemble un/des site(s) qui pourrai(en)t faire l'objet d'un suivi et ensuite voir comment un tel suivi pourrait être organisé.

Même si vous ne vous sentez pas capables d'identifier n'importe quel passereau par son cri (ce qui est mon cas), ou de reconnaître chaque rapace, n'hésitez pas à vous manifester. Le but est aussi de permettre de renforcer mutuellement nos connaissances.

Alors, à bientôt ?



Photo : Vincent Rasson
Pipit farlouse



Photo : Vincent Rasson
Pinson des arbres

Vous êtes les bienvenus

Actuellement, mises à part les opérations de baguage à Nodebais, sur le site du CETEM (Centre d'enfouissement technique) à Mont-Saint-Guibert et aux décanteurs de Genappe, il n'existe pas de sites de comptage organisé en Brabant wallon. Certains sites sont certes davantage suivis par des ornithologues individuels (par exemple sur le plateau de Bossut-Gottechain), mais sans qu'un suivi soit systématique.

Au cours de l'automne dernier, une séance de suivi a cependant été organisée grâce à l'aide de Jean Dandois sur la commune de Corroy-le-Grand pour permettre à plusieurs d'entre nous de se familiariser à ces méthodes de comptage.

L'idée est alors née de susciter la création d'un groupe d'ornithologues intéressés par cette activité pour développer petit à petit un suivi dans un/des lieu(x) propice(s) de notre région.

Bilan du Busard Day 2009

Claire Huyghebaert

L'année dernière à cette époque, dans le n° 3 du Bruant Wallon (toujours disponible en suivant ce lien : Bruant Wallon), je vous parlais du Busard Day. En deux mots, il s'agit de la recherche des busards dans les plaines agricoles en vue de leur protection lors de leur reproduction éventuelle. Je vous y donnais les résultats de l'édition 2008 en Brabant wallon.

Me revoici pour faire le bilan de l'édition 2009 dans notre province.

Le 21 juin, nous étions 19 observateurs à parcourir la campagne à la recherche des busards, suivant une découpe de douze secteurs couvrant la plupart des grandes zones céréalières de la province.

Pour le bilan global on peut signaler qu'ont été observés 7 Busards des roseaux, 2 Busards Saint-Martin, 3 Busards cendrés et un busard brun non identifié.

Ces observations ont été faites seulement sur 5 des 12 secteurs, les autres secteurs s'étant révélés vides de busards ou ayant manqué d'observateur.

Une seule observation d'un Busard des roseaux femelle a été faite au sud-ouest de la province, aux environs de Genappe, non loin d'un site de nidification de 2008. Toutes les autres observations proviennent de l'extrême-est de la province, zone située entre Beauvechain au nord, Orp-le-Grand à l'est, Ramillies et Perwez au sud.



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)
Busard des roseaux

Les Busards des roseaux étaient pour la plupart des femelles adultes ou de 2^{ème} année, sauf un mâle de 1^{ère} année et 1 autre de 2^{ème} année. Du côté des Busards cendrés, il y avait dans la région de Jandrenouille un couple sur site de nidification et 1 mâle adulte en

chasse. Les Busards Saint-Martin observés dans la zone de Beauvechain et Saint-Remy-Geest étaient des femelles ou des juvéniles en chasse.

Outre les busards, cette soirée de prospection a permis d'observer bien d'autres espèces. Les Bergeronnettes printanières, les Bruants jaunes et les Alouettes des champs étaient bien présents. Au rayon des chanteurs, quelques Bruants pryers, Cailles des blés et Linottes mélodieuses. Et pour les rapaces, outre les Buses variables et Faucons crécerelles, 2 Faucons hobereaux ont été observés.

Et les résultats de nidification en Brabant wallon ?

Pour le Busard cendré, 2 tentatives avec un échec par abandon inexplicable à Folx-les-Caves et une réussite avec 2 jeunes à Jandrenouille. Dans les 2 cas, il s'agit probablement d'une 2^{ème} tentative dont la 1^{ère} serait passée inaperçue (J. Guyon, comm. pers.). Pour le Busard Saint-Martin, 2 tentatives avec 2 échecs à Hélécine et Outgarden. Et rien de connu pour le Busard des roseaux. Vous trouverez des informations complémentaires sur le site web du GT Busards (<http://www.busards.be>).

La date du Busard Day 2010 est fixée au **samedi 26 juin**.

Si vous êtes disposé à vous joindre à l'équipe d'observateurs, faites-vous connaître au plus vite auprès de moi ([clairehuy\[at\]hotmail.com](mailto:clairehuy[at]hotmail.com)).

Et si entretemps vous observez des busards, pensez à encoder vos observations sur observations.be (<http://observations.be>) et à prévenir Jérémie Guyon du GT Busards ([jeremie.guyon\[at\]gmail.com](mailto:jeremie.guyon[at]gmail.com)).

Déjà un grand merci pour votre collaboration.

« PACO », un projet pour recenser les oiseaux en robe des champs

Thierry Ory et Philippe Hermand

Né au printemps 2010 à l'initiative des régionales Natagora de Hesbaye médiane et du Brabant wallon, avec le soutien de la Centrale Ornithologique Aves, le projet « PACO » (Proyer And Co) a pour but le suivi à long terme des populations d'oiseaux des champs et du Bruant proyer (*Miliaria calandra*) en particulier.



Photo : Marc Declercq

Cette espèce mérite en effet une attention particulière au vu du déclin sévère qu'elle subit à travers l'Europe à savoir une diminution de 60% constatée entre 1986 et 2006¹. En Wallonie, le projet SOCWAL a pu déceler une chute d'effectif estimée à 90% entre 1990 et 2009, une des baisses les plus importantes enregistrées parmi notre avifaune². D'autres espèces des espaces cultivés présentent la même tendance à savoir une baisse de leurs populations allant de 40 à 80% à l'échelle européenne¹. Il s'agit de la Perdrix grise (*Perdix perdix*), la Caille des blés (*Coturnix coturnix*), le Vanneau huppé (*Vanelus vanellus*), l'Alouette des champs (*Alauda arvensis*), le Pipit farlouse (*Anthus pratensis*), le Moineau friquet (*Passer montanus*), la Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) ou encore le Bruant jaune (*Emberiza citrinella*). Ces espèces souffrent toutes des pratiques agricoles modernes qui visent une rentabilité maximale des surfaces cultivées auxquelles s'ajoutent l'emploi parfois abondant d'insecticides, une culture plus poussée du maïs et des céréales d'hiver, des récoltes plus rationnelles et de meilleures conditions de stockage. Notons aussi la diminution des friches, les pertes de nichées à cause de récoltes plus précoces, le manque de nourriture l'hiver³...

Le projet PACO tente de mobiliser un maximum d'ornithologues bénévoles (une cinquantaine en 2010) pour prospecter les plaines limoneuses qui s'étendent sur les provinces du Brabant wallon, de Namur et de Liège en vue d'affiner dans les années à venir le statut de ces espèces et de pouvoir dresser un inventaire ornithologique précis grâce deux méthodes différentes mais complémentaires.

D'une part la méthode standardisée de la surveillance des oiseaux nicheurs communs de Wallonie par relevés ponctuels (programme SOCWAL, plus communément appelé « suivis par points d'écoute »). Méthode bien connue et largement répandue en Wallonie depuis 1990, les données obtenues sur les espèces agricoles pourront être intégrées dans ce vaste programme.

D'autre part la méthode des inventaires spécifiques « Bruant proyer ». Plus récente (2008) et mise au point par nos collègues flamands, elle vise à récolter des informations détaillées des mœurs du Bruant proyer en période de reproduction sur des parcelles d'un kilomètre carré. Cliquez ici pour toutes les infos sur cette méthode et le choix des carrés.



Photo : Marc Declercq

Les données récoltées par ces deux méthodes serviront à mettre en exergue les habitats optimaux utilisés à l'heure actuelle par ces oiseaux en période de nidification et aideront à mesurer les effets bénéfiques des mesures agro-environnementales (MAE) mises en place dans nos campagnes, à l'instigation de la Région wallonne, pour minimiser les impacts négatifs de l'agriculture sur l'environnement. Nous pourrons également comparer nos résultats à ceux de nos voisins flamands pour obtenir une vision encore plus globale

de la situation dans les années à venir. Enfin, pour les espèces présentes dans nos plaines l'hiver, un passage sur le terrain à cette époque est également requis pour évaluer les oiseaux présents et relever les parcelles qui leur offrent pitance et abri.

Si vous désirez nous rejoindre ou obtenir davantage de renseignements, que vous soyez ornithologue averti ou débutant, il vous suffit de contacter Philippe Hermand (0497/69-69-48, philippe.hermand (at) gmail.com) ou Thierry Ory (0494/92-46-38, thierry.ory (at) skynet.be).

¹ EBCC - Pan-European Common Bird Monitoring Scheme <http://www.ebcc.info/pecbm.html>

² J-Y Paquet et al. Les tendances des populations d'oiseaux communs en Wallonie de 1990 à 2009 – Bulletin ornithologique trimestriel Aves 47/1 mars 2010

³ P.F. Donald et al. The ecology and conservation of corn buntings *Miliaria calnadra* – UK Nature Conservation N°13 – JNCC 1997



Photo : Marc Declercq

Comment reconnaître le Bruant proyer ?

Le Bruant proyer est un oiseau de nos campagnes assez mal connu. C'est le plus corpulent des Bruants d'Europe dont la tête volumineuse laisse apparaître des « moustaches » claires encadrant un fort bec jaunâtre. Son plumage est brun gris et la poitrine chamoisée est striée. Une tache irrégulière sombre s'en dégage souvent. Mâle et femelle ont des livrées semblables, seuls les jeunes sont un peu plus clairs. Il a des allures d'Alouette des champs mais l'absence de blanc sur les rectrices externes et le bord postérieur de l'aile permet cependant de ne pas le confondre.

Mode de vie

Dès le mois de mars, le proyer apprécie les postes élevés pour chanter. Souvent perché en évidence au sommet d'un buisson, d'un tas de fumier, d'une clôture ou sur une ligne électrique, il entonne un chant simple et strident, sorte de cliquetis ascendant et accéléré, évoquant le bruit d'aiguilles à tricoter tombant l'une sur l'autre. Ce chant qui facilite l'identification peut même être entendu l'hiver. Par ailleurs, c'est un oiseau assez farouche et mieux vaut se tenir à distance par crainte de le voir s'envoler rapidement, les pattes parfois pendantes. Il affectionne les milieux ouverts aux horizons dégagés et à végétation basse (cultures, friches, et prairies). Le nid, construit à terre par la femelle, est une coupe d'herbes et de racines. Les 3 à 5 œufs brunâtres sont couvés 12-13 jours par la femelle, souvent à partir du mois de mai. Les jeunes quittent le nid rapidement avant même de pouvoir voler. Une seconde ponte après l'émancipation des jeunes n'est pas rare. Le mâle est également connu pour être polygame.

C'est un migrateur partiel dont les mouvements migratoires sont peu étudiés. Toutefois, les nicheurs belges seraient en grande partie sédentaire. Dès le mois d'août, il est en effet possible d'observer des rassemblements qui peuvent atteindre plusieurs dizaines d'individus, voire plusieurs centaines au cœur de l'hiver. A cette époque, ces groupes fréquentent volontiers d'autres espèces (Alouette des champs, Linotte mélodieuse, Bruant jaune ...) sur les lieux de nourrissage.

Les carnets de Bill Baude

Bonjour, tout d'abord un petit mot d'explication à propos de Bill. On m'a, en effet, demandé d'où lui venait ce nom. En photographie animalière, la billebaude est une technique qui consiste à déambuler et à prendre des photos des animaux repérés lors de la balade. Ce fait étant éclairci, laissons Bill nous parler de ses observations estivales.

Juin, les couples de perdrix se font de plus en plus remarquer dans les prairies. Ce premier juin, très tôt le matin je me rendais à Gentinnes pour un affut au busard, quand j'aperçois sur un poteau d'éclairage une Chevêche d'Athéna ; elle ira même jusqu'à descendre sur la route afin de chasser au sol.



Photo : José Granville

Je repartirai vingt minutes plus tard vers la sapinière près de laquelle je compte observer le Busard des roseaux. Sur le chemin je croise une chevrette essayant tant bien que mal de se cacher dans les blés encore trop bas pour lui fournir une cachette convenable. Arrivé sur place, je n'aurai que peu de temps à attendre en compagnie des Linottes mélodieuses, Hypolaïs ictérines, Accenteurs mouchets et Bruants jaunes avant que n'apparaisse celle que j'attendais ; une belle femelle Busard des roseaux s'est posée dans l'un des saules qui bordent la sapinière.



Photo : José Granville

Quelques minutes plus tard, un Pic épeiche viendra me rendre visite alors que je suivais à la jumelle une hypolaïs donnant de la voix. Rayon insectes, je pourrai observer l'Azuré commun dans les fossés bordant la route. Sur le chemin du retour, une Bergeronnette printanière dans un champ de blé attirera encore mon attention.

Une semaine plus tard j'irai rendre visite à ma copine aux yeux d'or qui se trouvait toujours à son poste. Lors de cette sortie j'aurai la chance d'observer faisans et vanneaux dans les champs de betteraves ainsi que plusieurs chevreuils se prélassant dans les herbes hautes à l'arrière de la réserve de Gentinnes.

En ce mois de juin, le site SPAQUE de l'ancienne décharge de Mellery m'offrira le spectacle d'une vingtaine d'Hirondelles de rivage chassant dans les champs aux alentours; en effet, celles-ci ont retrouvé dans les parois abruptes et sablonneuses un lieu idéal pour la nidification.

18 juin, la friche a été fauchée ; il devient très aisé d'y apercevoir les perdrix qui se déplacent par deux avec précaution; buses et faucons y trouvent aussi leur compte avec de nombreux micro-mammifères qui se voient privés de leur cachette.

25 juin, passage éclair à Louvain-La-Neuve afin d'y observer les colonies d'Hirondelles de fenêtre. Quelques jours plus tard, Vincent et moi passons en pays flamand afin d'y photographier les Grèbes à cou noir qui nichent à Het Vinne, une réserve provinciale proche de Saint-Trond.

29 juin, observation, en compagnie de mes filles, d'un Vanneau huppé « adolescent ». Son plumage est encore terne mais c'est déjà un oiseau magnifique.



Photo : José Granville

Août, les blés sont fauchés et les champs accueillent tous les jours des troupes de Bernaches du Canada qui se font entendre de loin dès le lever du jour.



Photo : José Granville

Juillet, dans un premier temps, ce sont les insectes qui seront les plus présents sur mes clichés: agrion, tircis, amaryllis, libellule déprimée et j'en passe. Les lièvres et chevreuils sont eux aussi de la partie. Mais c'est une Alouette des champs qui m'offrira mes plus belles observations ; elle avait pour habitude de se poser sur un tas de chaux sur les bords d'un chemin de campagne et n'était pas trop farouche. Au bord des champs de blé fleurissent coquelicots, chicorées, carottes sauvages ou encore dents de lions dessinant dans ces étendues dorées des taches de couleurs vives; ces mêmes champs offrent le gîte et le couvert aux Cailles des blés dont les chants sont le plus souvent les seuls indices de leur présence. Le lin est une culture qui permet, elle aussi, de réaliser de magnifiques reportages, qu'il soit sur pied avec ses couleurs mauves, ou fauché et dessinant sur le sol des rayures jaunes et brunes. Il est un fond magnifique pour les photographies de nombreuses espèces telles que le Faisan de Colchide, le Lièvre variable, la Perdrix grise. L'observation du mois prendra la forme d'un Gobemouche gris posé à quelques mètres du chemin.

Au jardin, outre de nombreux papillons (Robert le diable, piérides, Belle-dame, Machaon et même un Ecaille chinée), une petite bande de Mésanges à longue queue viendra nous rendre visite pour le plus grand bonheur de mes deux filles.



Photo : José Granville



Photo : José Granville

Je vous donne rendez-vous dans le prochain numéro du Bruant Wallon, d'ici là profitez de la nature qui vous entoure.
Bill.

Cela s'est passé près de chez vous

Séjour d'un Râle des genêts (*Crex crex*) dans la plaine de Boneffe en juin-juillet 2009

Thibault Mariage

Vendredi 12 juin 2009, la fin d'après-midi est belle et chaude sur la plaine de Boneffe, il sera bientôt 18h30 et je m'apprête à quitter mon poste d'observation situé sur le territoire de la Commune de Folx-les-Caves (Brabant wallon). Depuis la bordure herbeuse du chemin de remembrement sur laquelle je suis assis je braque une dernière fois mes jumelles vers l'emplacement du nid de Busard cendré (*Circus pygargus*) que je suis ponctuellement depuis bientôt un mois. Rien à signaler au-dessus du champ de froment qui abrite la femelle et son nid. Au loin vers Jandrenouille, au-delà de la rangée d'arbres qui borde la rue de Boneffe, j'aperçois le mâle qui chasse de son vol chaloupé. Pour l'instant tout va bien, l'emplacement est bien choisi, les passages de proies entre les deux adultes sont réguliers et j'ai de bons espoirs pour cette nichée.

Je m'attarde un peu pour profiter de l'ambiance sonore toujours splendide à cette heure de la journée dans ce petit coin de la Hesbaye épargné par l'urbanisation. Très peu de bruits de moteurs parviennent jusqu'à mes oreilles, les routes fréquentées et les habitations les plus proches sont à des kilomètres de distance. Une Alouette des champs (*Alauda arvensis*) haut dans le ciel y va de son couplet du soir, la Caille des blés (*Coturnix coturnix*) chante quasiment sous mes pieds dans l'herbe haute et le Bruant proyer (*Emberiza calandra*) voisin entonne son grésillement grinçant. Je prends la direction de mon véhicule garé à une centaine de mètres. Tout à coup, un unique son faible et lointain provenant de derrière moi stoppe ma progression.

Ai-je bien entendu ? Je me retourne pour constater que je suis au beau milieu de champs semés de jeunes betteraves. A part la bordure du chemin, aucune végétation qui pourrait l'abriter (car même si je n'ose encore me l'avouer à moi-même, j'ai déjà identifié ce son et son auteur). Dans la direction présumée du bruit, un seul champ pourrait convenir, tout là-bas un froment situé au-delà de mon poste d'observation habituel, soit à près de 200 mètres de ma position actuelle. Je tends l'oreille, mais rien.

J'hésite quelque peu puis me mets en marche vers ce champ en mettant en doute ce que j'ai entendu, n'était-ce pas juste le proyer ? Ou plutôt cette petite séquence 'roulée' dans le chant de l'alouette ?

Il est à présent 19h15 et je suis toujours immobile et perplexe devant le champ de froment. Cela fait plus d'une demi-heure que le son a retenti et depuis plus rien. Enfin le Râle des genêts (*Crex crex*) chante à nouveau, tout proche du chemin, à peine à quelques mètres de moi. Le son est puissant, court mais rêche et sec comme un grattement, justifiant amplement son nom scientifique : « *crrex-crrex* ». Soulagé, j'annonce immédiatement la nouvelle par SMS aux observateurs locaux puis rentre chez moi.

Le Râle sera contacté très régulièrement par de nombreux observateurs, tôt le matin, en soirée mais bien entendu aussi la nuit jusqu'au 02 juillet. Il s'agit du troisième chanteur trouvé dans la plaine de Boneffe en moins de 5 ans (du 15 au 25 juin 2004 et du 28 mai au 14 juin 2007). Quel statut donner à cette espèce de Rallidé - une des plus menacées d'Europe à l'heure actuelle - dans nos plaines agricoles hesbignonnes ?

La question reste ouverte mais ces oiseaux sont probablement des candidats nicheurs (peut-être d'origine lointaine) délocalisés suite à la fauche hâtive des parcelles dans lesquelles ils s'étaient installés initialement à leur retour de migration.

L'habitat habituel des quelque 5 à 10 couples qui se reproduisent bon an mal an en Wallonie est constitué de prairies de fauche. Selon l'enquête nationale de dénombrement menée en France en 2009 (maximum 550 couples pour ce pays¹), il semble que des champs de céréales et des jachères puissent convenir à cette espèce comme habitat de substitution (des chanteurs en cultures ont été notés en 2009 dans le Nord et, en Champagne-Ardenne, les jachères constituent un habitat ordinaire et régulier).

En conclusion, l'espèce est à rechercher plus intensivement à l'avenir en Brabant Wallon lors des chaudes soirées de mai-juin (en complément d'un recensement de Cailles des blés par exemple). Apporter la preuve d'une nidification demeure cependant un exercice très difficile étant donné la discrétion de l'espèce.

1 LPO janvier 2010 – Coordination et mise en œuvre du plan de restauration de Râle des genêts : enquête nationale de dénombrements des mâles chanteurs en 2009.

Nicheurs remarquables en Brabant wallon

Cantonnement d'une Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*) mâle à Houtain-le-Val

Pierre Melon (texte et photos)



C'est en parcourant les chemins de terre de Houtain-le-Val et environs, en ce matin du 03 mai 2009, que je remarquai, loin devant moi, une tache d'un jaune vif posée dans un champ. Croyant avoir affaire à un Bruant jaune, je continuai à avancer. Arrivé à une cinquantaine de mètres, je fus pris d'un doute et stoppai la voiture pour prendre mes jumelles. C'est ainsi que je réalisai avec joie qu'il s'agissait en fait d'une Bergeronnette flavéole! M'avançant prudemment jusqu'à une trentaine de mètres, je pus alors l'observer et la photographier dans de bonnes conditions.



C'était un mâle, d'un jaune éclatant, qui chantait, planté fièrement sur une des buttes d'un champ encore nu de pommes de terre. Pendant la bonne heure passée en sa compagnie, il n'a cessé de chanter, à intervalles réguliers, sans pratiquement bouger de place. Lorsqu'il me fallut partir, ne pouvant reculer ni faire demi-tour, je me remis à avancer, le plus lentement possible. Il se mit alors à passer d'une crête à l'autre, gardant entre nous une trentaine de mètres. Finalement il s'envola et se posa dans le champ de céréales, de l'autre côté du chemin. Une fois que je me fus éloigné, il ne fallut que quelques minutes avant qu'il ne revienne à son poste de chant.

Le lendemain 04 mai vers 11 heures je retournai sur place pour voir s'il était toujours là. De fait, je le retrouvai au même emplacement, toujours occupé à chanter. A une centaine de mètres de là, un mâle de Bergeronnette printanière type (*Motacilla flava flava*) chantait lui aussi, perché sur un tas de fumier.



Le 06 mai, vers 17h30 cette fois, je le revis dans le même secteur, mais plutôt que de chanter, il se nourrissait d'insectes ou autres proies attrapés par de brèves envolées ou par une course rapide. Il me sembla faire moins attention à ma présence et je pus le contempler longuement.





Après cette date, elle disparut pendant un bon mois, et je ne la revis dans le champ de céréales (je suppose que c'était le même oiseau) que le 24 juin à 18h30, avec, perché dans le même champ à une quinzaine de mètres, une Bergeronnette printanière juvénile dont je ne saurais dire si elle était apparentée ou pas.

Deux jours plus tard, en fin de matinée, alors que je l'observais depuis quelques minutes seulement, il fut défié par un mâle de Bergeronnette printanière type. Le face-à-face vigoureux ne dura qu'une dizaine de secondes et l'intrus fut repoussé sans ménagement.



Après quoi le rituel du chant recommença de plus belle.

Je ne pus retourner sur place que le 16 mai vers midi. Par bonheur la Bergeronnette flavéole occupait toujours son territoire, mais en se faisant plus discrète, et ne poussant plus que de légers cris de temps en temps. Non loin de là, deux pulli de vanneau se nourrissaient aux abords du chemin. Deux jours plus tard, vers 17h00, je la retrouvai alternant périodes de lissage de plumes et ébouriffements vigoureux.



Ils se sont envolés en même temps et se sont rejoints en vol. C'est la dernière fois que je la vis.

Pendant toute cette période, je ne vis jamais la Bergeronnette flavéole avec une femelle ni ne la vis parader. Je ne puis donc dire s'il s'agit d'un mâle isolé ou non. Je penche cependant pour cette première possibilité.



Dans cette rubrique sont présentés des cas de nidification réussie ou tentée, ainsi que les cantonnements prolongés, d'espèces remarquables

Quelques mots sur le statut de la Bergeronnette flavéole
(Motacilla flava flavissima)

C'est une sous-espèce de la Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*) nichant sur les îles Britanniques et qui tend actuellement à progresser sur le continent depuis le Nord-Pas-de-Calais jusqu'à l'ouest des Pays-Bas, avec quelques éclaireurs déjà présents sur les côtes d'Allemagne, du Danemark et de Norvège. En Flandre, la nidification de la Bergeronnette flavéole fut déjà rapportée en 1923 et 1952 (chaque fois à Nieuport). Une vingtaine de cas au total furent décrits jusqu'en 2003, majoritairement dans les provinces de Flandre occidentale et Flandre orientale. Signalons qu'elle nicha encore en 2009 dans le nord du pays, à Sint-Lenaarts, non loin d'Anvers¹. En Wallonie, c'est en 1996 qu'eut lieu la première nidification avérée de la flavéole, à Frasnes-lez-Anvaing, dans le Hainaut occidental, région où 3 autres cas furent encore rapportés en 2004, dont un concernant une flavéole mâle et une femelle de la sous-espèce type *flava*. Plus près de chez nous, notons le cantonnement d'un mâle à Loncée, près de Gembloux, en 1996².

¹ www.observations.be

² Verroken D., Premiers cas de nidification en Wallonie de la Bergeronnette printanière flavéole (*Motacilla flava flavissima*). Statut de la sous-espèce en période de nidification en Belgique. *Aves*, 41 (3-4) : pp. 135-143. 2004.

L'Huîtrier pie est de retour à Nivelles !



Photo : Jean Scaillet

Bonne nouvelle ! Un Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) a été observé le 24 avril par Jean Scaillet sur le site industriel proche de Nivelles où l'espèce nicha en 2008 et 2009. Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant de la suite de ses aventures dans notre prochain numéro.

Agenda des activités de la Régionale Natagora Brabant wallon

(juin à septembre 2010)

Agenda complet sur www.natagora.be/brabant_wallon

DIMANCHE 13 JUIN (1 journée)

Gestion de la réserve Darquenne (Braine-le-Château)

Ramassage du produit de fauche, coupe des chardons et massettes.

Emporter gants, bottes, pique-nique et éventuellement faux et/ou faucille.

RDV à 10h00 sous le Pilon Grand Place de Braine-le-Château ; fin prévue vers 16h. Gratuit.

Contact : Gérard Pasteleur 0476/88.15.41 ou [gerard.pasteleur\(AT\)village.uunet.be](mailto:gerard.pasteleur(AT)village.uunet.be)

SAMEDI 19 JUIN (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle de Nysdam

Fauche et ramassage du foin, emporter gants de travail, bottes, pique-nique éventuel.

RDV à 10h00 à l'entrée du Parc Solvay, Chaussée de Bruxelles à La Hulpe. Fin des activités à votre convenance. Gratuit.

Contact : Manu Prignon 0478/56.29.55

VENDREDI 25 JUIN

Balade crépusculaire

Balade digestive dans les champs et prairies.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RDV à 20h00 devant l'église de Chastre, fin vers 22h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres. Inscription au plus tard la veille.

Contact : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou [thicorhel\(AT\)skynet.be](mailto:thicorhel(AT)skynet.be)

SAMEDI 26 JUIN (1 journée)

Gestion à la réserve naturelle de St. Remy-Geest

Débroussaillage, fauchage ; emporter bottes, gants et pique-nique. Une brève présentation du site est prévue.

RDV à 10h00 Moulin de Zetrud-Lumay, au nord de Jodoigne (autoroute Bruxelles-Liège, sortie 25). Gratuit.

Contact : Bernard Guévorts 010/81.22.58 ou 0496/57.73.80

DIMANCHE 27 JUIN (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle du Carpu

Débroussaillage, fauchage, emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

RDV 9h30 gare de Genval, fin prévue vers 15h30. Gratuit.

Contact : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou [julien.taymans\(AT\)natagora.be](mailto:julien.taymans(AT)natagora.be)

SAMEDI 3 JUILLET (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache

Initiation à la fauche manuelle et/ou ramassage du foin (fauche d'une prairie), emporter bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RDV à partir de 10h00, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", hameau de la Marache (Lasne, Ohain). Gratuit.

Contact : Christiane Percsy 02/654.18.44

SAMEDI 10 JUILLET (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache

Idem samedi 3 juillet.

DIMANCHE 11 JUILLET

La forêt, des hommes et des chevaux

Concours de débardage organisé par l'asbl Trait d'Union.

RDV de 10h00 à 18h00, avenue Zénobe Gramme à 1300 Wavre, fléchage au départ des artères principales. Un attelage fera la navette entre le parking et le concours. Sinon environ 500 m à pied. P.A.F. : gratuit, 4€ pour le concours de débardage. Activités pour les petits.

+ d'infos : www.traitdunionasbl.be/laforet.htm

VENDREDI 30 JUILLET

Balade crépusculaire

Balade digestive dans les champs et prairies.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RDV à 20h00 sur la place Saint-Martin de Tourinnes-la-Grosse, fin vers 22h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres. Inscription au plus tard la veille.

Contact : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou [thicorhel\(AT\)skynet.be](mailto:thicorhel(AT)skynet.be)

SAMEDI 11 SEPTEMBRE (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle de Nysdam.

Travaux divers ; emporter gants de travail, bottes, pique-nique éventuel.

RDV à 10h00 à l'entrée du Parc Solvay, Chaussée de Bruxelles à La Hulpe. Fin des activités à votre convenance. Gratuit.

Contact : Manu Prignon 0478/56.29.55

SAMEDI 18 SEPTEMBRE (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache

Initiation à la fauche manuelle et/ou ramassage du foin (fauche d'une prairie) ; emporter bottes, gants de travail.

RDV à partir de 10h00, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", hameau de la Marache (Lasne, Ohain).
Gratuit.

Contact : Christiane Percsy 02/654.18.44

SAMEDI 25 SEPTEMBRE (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache

Idem samedi 18 septembre.

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE (1 journée)

Gestion à la réserve naturelle de St. Remy-Geest

Débroussaillage, fauchage ; emporter bottes, gants et pique-nique. Une brève présentation du site est prévue.

RDV à 10h Moulin de Zetrud-Lumay, au nord de Jodoigne (autoroute Bruxelles-Liège, sortie 25).
Gratuit.

Contact : Bernard Guévorts 010/81.22.58 ou
0496/57.73.80

Le Forum de discussion NatagoraBW

Afin de permettre le partage des nombreuses observations ornithologiques, mais aussi naturalistes au sens large, effectuées en Brabant wallon, un nouvel outil a été créé par la Régionale Natagora Brabant wallon : le forum de discussion NatagoraBW. Les thèmes abordés sur ce forum sont divers et variés : compte-rendu d'observations ou partage d'expériences et d'informations, etc. Ces thèmes doivent concerner la nature au sens large en Brabant wallon : la biodiversité, l'ornithologie, l'herpétologie, la mammalogie, l'entomologie, la botanique, la mycologie ou encore l'aménagement du territoire, les enquêtes publiques concernant des projets susceptibles d'avoir un impact sur la nature, etc.

Nous vous attendons nombreux sur le forum pour de fructueux échanges. Pour s'y inscrire, envoyez un mail à NatagoraBW-subscribe@yahoogroupes.fr ou surfez sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>

La Régionale Natagora Brabant wallon, en quelques lignes...

Le but de la Régionale Natagora Brabant wallon est de rassembler toutes les personnes qui désirent s'investir dans l'organisation d'activités d'information et de sensibilisation du public à la nature, ainsi que dans le partage des connaissances naturalistes et la découverte de la nature (par exemple, activités d'observation de la faune et de la flore locales, protection de sites naturels tels que les zones humides et les batraciens qui y vivent, promotion de l'accueil de la nature au jardin, ...). Ces activités sont développées dans un souci constant de formation et d'éducation, mais aussi de communication et d'écoute du public et des acteurs socio-économiques locaux.

La Régionale s'organise en Groupes de Travail de la Régionale (GTR). Actuellement, plusieurs GTR existent :

- GTR Ornitho
- GTR Mammifères
- GTR Vigilance
- GTR Sensibilisation
- GTR Invasives
- GTR Jardin naturel



De plus amples informations sont disponibles sur son site internet : http://www.natagora.be/brabant_wallon

Si vous êtes intéressés de participer plus activement à nos activités, contactez-nous par email à l'adresse [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) (en remplaçant le (AT) par @).

Un GRAND MERCI pour leurs photos à :

Nathalie Annoye
Dimitri Crickillon
Michel d'Oultremont
Benoît De Boeck
Pierre Manuel De Iemos Esteves
Thomas de Thier
Marc Declercq
Marc Fasol
José Granville

Luc Hendrickx
Pierre Melon
Hervé Paques
Vincent Rasson
Jean Scaillet
Thierry Tancrez
Patrick Van Laethem
Philippe Vanmeerbeeck
Marc Walravens

Vous êtes de plus en plus nombreux en Brabant wallon à photographier les oiseaux près de chez vous. Nous avons besoin de vous pour illustrer notre revue. Nous privilégions tous les clichés provenant de notre province. A envoyer à bw(AT)natagora.be Merci d'avance.

Vous avez raté un numéro du Bruant Wallon ?

Rien n'est perdu !
Ils sont toujours disponibles gratuitement sur le site web de la Régionale Natagora BW : cliquez sur l'image ci-dessous



Solution du jeu

<i>N'aller que d'une aile</i>	fonctionner ou se dérouler imparfaitement, avec peine
<i>Y aller de cul et de tête comme une corneille qui abat des noix</i>	fait allusion à l'agitation maladroite et désordonnée de l'oiseau
<i>Ne pas revenir comme le corbeau de l'arche</i>	ne jamais revenir
<i>Avoir à la caille</i>	détester, haïr
<i>Avoir des yeux de hibou</i>	avoir de gros yeux ronds et fixes
<i>Ca glisse comme sur les plumes d'un canard</i>	ça ne laisse aucune trace psychologique
<i>Se coucher en chapon</i>	se coucher immédiatement après un bon repas
<i>Courir comme un râle</i>	courir très vite
<i>Avoir couvé un canard</i>	avoir un enfant qui est très différent du reste de la famille, du milieu social
<i>Vendre le canard à moitié</i>	faire une tromperie, vendre une chose dont on ne dispose pas
<i>Etrangler un perroquet</i>	boire un verre d'absinthe
<i>Bayer aux corneilles</i>	regarder en l'air, rester sans rien faire
<i>Ce n'est pas à la poule à chanter devant le coq</i>	le mari doit être le maître dans son ménage (!)
<i>Etre comme une poule qui a trouvé un couteau</i>	être déconcerté, embarrassé
<i>Gai comme un pinson</i>	d'une gaieté vive et expansive
<i>Gras comme une caille</i>	gras à souhait
<i>Mollets de coq</i>	maigres et saillants
<i>Il n'a pas cassé trois pattes à un canard</i>	il n'a rien fait d'extraordinaire
<i>Avoir un gosier de fauvette</i>	chanter admirablement

Bibliographie : Dictionnaire des expressions et locutions, Collection « les usuels » de Alain Rey et Sophie Chantreau aux Editions Le Robert